

LE DROIT D'AUTEUR

ORGANE MENSUEL DU BUREAU INTERNATIONAL DE L'UNION

POUR LA PROTECTION DES ŒUVRES LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES, A BERNE

SOMMAIRE

PARTIE NON OFFICIELLE

Études générales: LA STATISTIQUE INTERNATIONALE DE LA PRODUCTION INTELLECTUELLE. 1911 (Allemagne, République Argentine, Autriche-Hongrie, Belgique, Canada, Colombie, Danemark, Espagne, États-Unis, France, Grande-Bretagne, Indes, Italie, Japon, Luxembourg, Norvège, Pays-Bas, Suisse). p. 161.

Chronique: Sculpteurs et praticiens; auteurs et metteurs en scène. — Les contrats relatifs à des œuvres futures. — Saisie-exécution de la bibliothèque particulière d'un écrivain. — Tribulations des auteurs dans l'accomplissement des forma-

lités légales; les œuvres postdatées. — La découverte du pôle sud et les pirateries de presse (*suite et fin*), p. 173.

Correspondance: LETTRE D'ANGLETERRE (H. Hardy): Débuts de la nouvelle législation. — Réglementation du droit d'auteur, sur les publications du Gouvernement. — Difficultés produites par le défaut de tout enregistrement, notamment pour les auteurs américains; importance du certificat de dépôt au Musée britannique. — Manque de protection des œuvres dramatiques américaines inédites. — Bureau de perception établi par la Société des auteurs, p. 175.

Bibliographie: Ouvrages nouveaux (*Steen, Macgillivray*), p. 176.

ABONNEMENTS

Les abonnements au *DROIT D'AUTEUR* de 1913 doivent être *payés exclusivement* à l'**Imprimerie coopérative**, rue Neuve, 34, à Berne, qui est chargée de l'expédition du journal (ou aux Bureaux de poste).

Prière d'envoyer le montant de l'abonnement, avant la fin du mois de janvier 1913, par mandat postal de **fr. 5.60** (Suisse, fr. 5. —).

PARTIE NON OFFICIELLE

Études générales

LA STATISTIQUE INTERNATIONALE DE LA PRODUCTION INTELLECTUELLE

L'essai de coordination des résultats statistiques de la première décade du XX^e siècle, essai que nous avons publié dans le numéro de décembre de 1911, a été bien accueilli dans les milieux, encore assez réduits, qui s'intéressent à ce genre de travaux. Nos investigations ont été traduites ou reproduites en résumé dans des organes professionnels de divers pays. De plus en plus la conviction se répand qu'au lieu de faire des suppositions fantaisistes sur les forces productrices en matière intellectuelle, on possède dans ces tableaux statistiques au moins des indices sur l'activité créatrice ou reproductrice exercée dans ce domaine. La régularité des

phénomènes frappe les esprits non prévenus; ils comprennent qu'on est à la recherche de lois plus générales qui règlent cette activité en apparence indisciplinée.

Cependant, les déficiences des méthodes et les incohérences des classifications, signalées il y a un an, empêchent encore une collation vraiment internationale des résultats partiels obtenus. Là surtout, les progrès sont lents, car il est difficile de s'émanciper d'habitudes invétérées et d'abandonner des procédés traditionnels. Le mieux ne pourrait-il pas être l'ennemi du bien? Cette crainte se met en travers du rapprochement des statisticiens. Néanmoins, il y a acheminement vers des solutions communes. Dans trois pays, en Belgique, aux États-Unis et en Grande-Bretagne un plan uniforme, recommandé par le Congrès international des bibliothécaires, a été choisi comme cadre des tableaux à dresser. Cela ouvre des perspectives vers un labeur bibliographique solidaire et vers des parallélismes fructueux.

Allemagne

La reprise des affaires qu'on espérait voir se produire en 1911 a fait encore des progrès, comme le constate le rapport de gestion du Cercle allemand de la librairie; toutefois, cet essor, qui a succédé à une crise, n'a pas été satisfaisant dans toutes les branches de l'activité commerciale; le mécompte est attribué en grande partie à la situation politique troublée et à la tension qui en résultait, puis également à la sécheresse de l'été 1911 et à la cherté croissante des vivres. Aussi le commerce de la librairie n'a-t-il pas sensiblement

prospéré, car les dépressions économiques le frappent en tout premier lieu, le livre étant considéré dans beaucoup de milieux comme un article de luxe dont l'acquisition constitue une chose superflue dans les temps difficiles.

En revanche, la production d'ouvrages semble avoir été dominée par un optimisme accentué; l'augmentation du chiffre total de cette production, lequel comprend, outre les ouvrages parus dans l'Empire, ceux des parties des États voisins (Autriche et Suisse) où est parlé l'allemand, a été plus forte que depuis dix ans; vis-à-vis de l'année 1910 elle a été de 1717 ouvrages, soit de 5,2 % (1902: 6,2 %; 1910: 0,7 %).

	1910	1911
Bibliographie générale. Bibliothèque. Encyclopédies.		
Ouvrages collectifs. Recueils.		
Écrits de sociétés savantes.		
Questions universitaires	455	469
Théologie	2,510	2,732
Sciences juridiques et politiques	3,125	3,191
Médecine	1,981	2,012
Sciences naturelles. Mathématiques	1,750	1,819
Philosophie (<i>Théosophie</i>)	668	700
Éducation, instruction. Livres pour la jeunesse.	4,852	5,252
Philologie. Linguistique.		
Science de la littérature	1,884	2,237
Histoire	1,254	1,377
Géographie. Cartes.	1,480	1,447
Science militaire	667	575
Commerce. Technologie (<i>Trafic</i>)	2,082	2,037
Architecture. Génie civil	1,108	1,089
Économie domestique. Agriculture. Sylviculture	1,030	1,127
A reporter	24,846	26,064

	1910	1911
Report	24,846	26,064
Belles-Lettres (<i>Pièces de théâtre, Récits populaires</i>)	4,134	4,620
Beaux-Arts	981	1,056
Livres d'adresses, almanachs, annuaires	639	640
Divers	681	618
Total	31,281	32,998

Cet accroissement se répartit, pour les trois quarts, sur les branches des Belles-Lettres (+ 486), de l'Éducation (+ 400) et de la Philologie (+ 353). La hausse considérable des ouvrages littéraires compense une baisse de l'année 1910. Les fluctuations constatées dans les autres catégories et, en particulier, les diminutions sont peu visibles. Nous noterons, mais sans commentaire, que les publications militaires ont continué à décroître en 1911 (— 92), tandis que les publications philosophiques accusent une légère augmentation (+ 32). Le rang des domaines où la production s'est exercée de préférence dans les dernières dix années et que nous avons établi il y a un an (1. Éducation; 2. Belles-Lettres; 3. Sciences juridiques; 4. Théologie; 5. Commerce; 6. Médecine) a été scrupuleusement maintenu en 1911, ce qui montre la fixité des phénomènes de production.

Deux travaux bibliographiques importants ont jeté de nouvelles lumières sur ceux-ci. Le premier travail est un ouvrage de M. R. Jentzsch, intitulé *Der deutsch-lateinische Büchermarkt nach den Leipziger Ostermessen-Katalogen von 1740, 1770 und 1800 nach seiner Gliederung und Wandlung*⁽¹⁾. L'auteur s'est proposé d'examiner à fond la production précitée d'après les catalogues des livres offerts en vente aux célèbres foires de Pâques de Leipzig; mais comme il ne pouvait résumer tous ces catalogues, il s'est arrêté à l'étude de trois années distantes, chacune, de 30 ans, qui représentent comme des coupes transversales à travers une époque très curieuse de la littérature allemande. En 1740 les nouveaux livres consignés dans le catalogue de Leipzig n'étaient qu'au nombre de 755 parmi lesquels il y avait 57 traductions (10,5 %) dont 32 tirées du français, 15 de l'anglais, 5 du latin. En 1770 ce nombre s'était déjà élevé à 1144 livres (augmentation: 51,5 %), parmi lesquels 144 traductions (14,7 %), dont 64 du français, 40 de l'anglais, 12 du latin, 10 de l'italien, etc. En 1800, la production est même de 2569 livres (augmentation sur 1770: 124,6 %), parmi lesquels 232 traductions (9,5 %), dont 102 du français, 79 de l'anglais, 13 du hollandais, etc. La langue latine qui, encore

en 1740, avait la prédominance dans les branches de la philologie, de la philosophie, du droit et des sciences naturelles, cède de plus en plus le pas à la langue nationale (diminution des ouvrages écrits en latin de 1740 à 1800: 23,7 %). Ce sont là quelques chiffres généraux de ce travail instructif très détaillé, muni de tableaux explicatifs, d'où ressort avec évidence le vigoureux développement des besoins littéraires et des échanges internationaux dans le champ intellectuel. C'est comme l'analyse spectrale de l'aurore par laquelle s'annonce l'époque moderne en Allemagne.

La seconde étude a été rédigée par M. J. Goldfriedrich et éditée, il y a peu de mois, par les soins du Cercle allemand de la librairie sous le titre: *Statistische Uebersicht der im Gebiete des deutschen Buchhandels erschienenen Bücher und Zeitschriften des Jahres 1908*⁽¹⁾. La production de cette année-là a été choisie pour faire l'objet de recherches approfondies, parce que, à l'aide de ces chiffres, le centre du commerce allemand de la librairie entendait se défendre contre l'institution du dépôt obligatoire qu'on voulait réintroduire en Saxe (v. *Droit d'Auteur*, 1908, p. 103). Toute cette production est divisée en deux parties principales: livres et revues, et classée d'après 13 groupes d'États (Prusse, Saxe, Bavière, Wurtemberg, autres États de l'Empire, Autriche-Hongrie, Suisse, autres pays) et de villes (Berlin, Leipzig, Munich, Stuttgart, Vienne); une distinction est faite, en outre, selon que les publications sont ou ne sont pas accompagnées d'annexes; en sont indiqués les formats, les pages, les feuilles et les prix; en tout il y a 216 rubriques de la production littéraire proprement dite, laquelle est divisée d'après les 18 branches de la classification Hinrichs.

Lorsque nous avons comparé les résultats de cette investigation laborieuse avec les chiffres d'ensemble publiés antérieurement pour l'année 1908, nous avons constaté ce qui suit: Le nombre total des ouvrages, etc., indiqué par Hinrichs, avait été de 30,317; il est, d'après cette autre statistique minutieuse, de 28,403, défalcation faite des revues nouvelles (Berlin 5622, Leipzig 5238, Munich 1146, Stuttgart 1403, Vienne 1975 ouvrages). On voit dès lors que les chiffres de la bibliographie Hinrichs n'ont pas été, comme on l'a prétendu, artificiellement gonflés par la mise en calcul de publications sans valeur; il s'agit bien là de livres ou brochures que le commerce de la librairie écoule, ce qu'atteste l'indication du prix des ouvrages. Il est vrai que le total subit une

certaine diminution quand on en déduit les ouvrages publiés en Autriche-Hongrie, soit 2867, et en Suisse (875) ou à l'étranger (187), car il n'en reste alors pour la production de livres de l'Empire d'Allemagne en 1908 que le chiffre de 24,474.

D'autre part, le nombre des revues parues en 1908, et consignées dans l'annuaire de la presse périodique de Sperling, a été de 5747, alors que M. Goldfriedrich en a trouvé 6320 (Berlin 1382, Leipzig 599, Munich 224, Stuttgart 184, Vienne 629).

Ce qui nous a hautement intéressé, c'est le coût de cette production. Admettons qu'une bibliothèque ait eu à se procurer ces 28,403 livres et 6320 périodiques; elle aurait alors eu à payer 99,026 marcs pour les premiers, 46,806 marcs pour les seconds, soit en tout 145,832 marcs. Mais cette somme représente le prix fort ou prix de magasin, et il est évident qu'elle pourrait être réduite de beaucoup si l'achat en bloc était organisé. Par là sont démenties une fois de plus les suppositions que l'État, en requérant ses collections par la vente, non pas par voie du dépôt légal (qui lui coûte aussi passablement cher en raison des traitements de fonctionnaires, des frais de justice, etc.), aurait à dépenser des sommes fabuleuses. Sans parler des dons toujours nombreux.

Le prix moyen de vente est, pour les livres, de 3,68 marcs et pour les revues de 7,55 marcs. Enfin on remarquera que la valeur de la production en matière de revues s'élève presque à la moitié de la valeur de celle des œuvres littéraires, proportion qui fera réfléchir, d'autant plus qu'elle tend à se modifier aux dépens de ces dernières.

Si la statistique de M. Goldfriedrich pouvait être continuée dans les mêmes conditions d'exactitude scientifique, ce serait grand profit pour la connaissance de l'économie intrinsèque du commerce allemand de la librairie, et les dépenses considérables d'une telle entreprise rapporteraient largement sous forme d'éclaircissements de tout ordre. La fondation de la Bibliothèque nationale à Leipzig (v. *Droit d'Auteur*, 1912, p. 144) facilitera puissamment ces travaux bibliographiques futurs qui serviront à dresser l'inventaire rigoureux de la production de l'Empire.

La bibliographie des dissertations et écrits académiques paraît dans la revue mensuelle *Bibliographischer Monatsbericht* de la maison Gustave Fock, à Leipzig. Nous nous attendions, pour la dernière année scolaire, à une forte diminution, laquelle n'a pas manqué de se produire, car, depuis un lustre, cette production se signale par des écarts alternatifs aussi brusques que réguliers,

⁽¹⁾ Leipzig 1912, R. Voigtländer, 404 p.

⁽¹⁾ Leipzig, 1912, Börsenverein der deutschen Buchhändler, 224 p.

rendus manifestes par les chiffres suivants : année scolaire 1907/08 : 5097 ; 1908/09 : 6161 ; 1909/10 : 5240 ; 1910/11 : 6560 ; 1911/12 : 4995. Cette production reste au-dessous de la moyenne des dix dernières années (5085, v. *Droit d'Auteur*, 1911, p. 160) ; il y a baisse sur toute la ligne.

	1910/11	1911/12
Philologie classique et archéologie	314	250
Philologie moderne. Langues et littérature modernes	474	379
Langues orientales. Linguistique comparative	52	35
Théologie	78	43
Philosophie, psychologie	169	117
Pédagogie	219	197
Histoire et sciences auxiliaires	309	187
Géographie. Descriptions de voyages. Antropologie. Ethnographie	68	54
Sciences juridiques	1677	1155
Sciences économiques	—	241
Médecine	1644	1139
Art vétérinaire	—	77
Sciences naturelles descriptives. Zoologie, botanique, géologie, minéralogie	351	247
Sciences exactes. Mathématiques. Physique. Astronomie. Météorologie	373	272
Chimie	600	435
Sciences techniques et commerciales	94	57
Agriculture. Sylviculture. Élevage de bétail	43	30
Arts figuratifs	63	49
Musique	16	15
Divers. Bibliothéconomie. Discours	16	16
Total	6560	4995

Les traductions d'œuvres allemandes, soit protégées, soit tombées déjà dans le domaine public, ont été relevées bibliographiquement, comme de coutume, dans le *Börsenblatt*, par M. Pech pour les versions en langues slaves, hongroise, roumaine et autres langues de l'Europe orientale ; en en comptant les titres, nous avons trouvé 576 publications, le chiffre le plus élevé atteint depuis dix ans, comme cela résulte du tableau suivant :

Années	Années
1902 : 329	1907 : 425
1903 : 319	1908 : 410
1904 : 400	1909 : 477
1905 : 333	1910 : 565
1906 : 358	1911 : 576

La bibliographie des traductions d'œuvres allemandes en anglais, danois, espagnol, français, italien, néerlandais, norvégien et suédois a été reprise en 1912 par M. Mühlbrecht fils au point où elle avait été laissée, c'est-à-dire au second semestre de 1909 (v. *Droit d'Auteur*, 1910, p. 164) et elle a été continuée jusqu'au premier semestre de 1911. Nous possédons donc les données pour les années 1909 et 1910, ce qui permet d'en compléter la liste ainsi : 1906 : 451 ; 1907 : 488 ; 1908 : 566 ; 1909 : 439 ;

1910 : 357. Nous ne savons si cette diminution doit être mise sur le compte du retard qui a été apporté à la confection des listes.

Les enregistrements d'œuvres allemandes pour lesquelles le *copyright* a été sollicité en 1911 aux États-Unis sous le régime de la loi américaine du 4 mars 1909, ont encore diminué l'année dernière, pour autant que cela concerne les inscriptions opérées par l'intermédiaire de l'Agence officielle à New-York (*German Book, Art- and Music-Agency*) ; celles-ci n'ont été qu'au nombre de 3607 (1908 : 3467 ; 1909 : 3921 ; 1910 : 3839), soit 232 de moins que l'année précédente ; elles se répartissent ainsi : livres 628 (1910 : 630) ; revues 182 (195) ; œuvres dramatiques 68 (67) ; tableaux, dessins, esquisses 48 (121), carte 1 (52) ; œuvres musicales 2680 (2760). Aucune photographie n'a été déposée en 1911 (1910 : 13), ce qui s'explique par les conditions onéreuses auxquelles est soumise la protection de ces œuvres aux États-Unis.

Toutefois, ces chiffres s'accroissent, au moins partiellement. En effet, 583 livres ont été enregistrés, entre le 1^{er} avril et le 31 décembre 1911, par l'intervention de l'Institut américain qui fonctionne à Berlin et qui se charge de ce service gratuitement (v. *Droit d'Auteur*, 1911, p. 67).

Ni la propagande faite par l'Agence de New-York ou les facilités offertes par celle de Berlin, ni les exhortations adressées de divers côtés aux éditeurs allemands de profiter des avantages de la législation américaine, n'ont réussi à vaincre l'aversion irrésistible du commerce allemand de la librairie contre les formalités imposées aux auteurs étrangers en Amérique. Sur les 33,000 ouvrages parus en 1911, seulement 1211 sont protégés aux États-Unis. Le résultat est plus que modeste.

Le livre officiel d'adresses du commerce allemand de la librairie (*Offizielles Adressbuch des deutschen Buchhandels*), cet annuaire indispensable que publie l'Office du *Börsenverein*, nous communique, dans sa dernière édition de 1913 (75^e année), un tableau statistique du nombre des maisons de ce commerce ainsi que de celui de la musique et des objets d'art ; ces maisons se groupent autour de l'organisation centrale de la grande métropole de Leipzig de la façon suivante :

	1912	1913
Allemagne	9,634	9,525
Autriche-Hongrie	1,093	1,100
Suisse	350	355
Pays d'Europe	1,102	1,120
Amérique	225	226
Afrique	30	30
Asie	41	45
Australie	11	11
Total	12,486	12,412

La diminution des maisons établies en Allemagne (l'Afrique reste stationnaire, l'Asie a fléchi un peu, les autres rubriques sont en légère augmentation) est due, comme en 1911, uniquement à l'épuration de l'annuaire dont ont été exclues les maisons qui ne s'occupent de librairie qu'accessoirement ou par aventure.

Les 12,412 maisons travaillent dans 2451 localités (1912 : 2455), parmi lesquelles 1675 (1689) sont situées dans l'Empire allemand, 330 (322) en Autriche-Hongrie, 84 (84) en Suisse, 242 (240) dans les autres pays d'Europe, 73 (73) en Amérique, etc. Il existe actuellement 3249 maisons qui s'occupent exclusivement d'édition (1909 : 3245 ; 1910 : 3293 ; 1911 : 3279 ; 1912 : 3265) ; 373 maisons se consacrent à l'édition d'objets d'art (1909 : 376 ; 1910 : 385 ; 1911 : 383 ; 1912 : 379) ; 495 maisons font l'édition musicale (1909 : 490 ; 1910 : 516 ; 1911 : 504 ; 1912 : 498). La librairie d'assortiment de tout genre compte 7284 maisons (1909 : 7154 ; 1910 : 7408 ; 1911 : 7351 ; 1912 : 7323). Quant aux cabinets de lecture (journaux, livres, abonnements de musique), ils seraient encore au nombre de 1366 (1909 : 2038 ; 1910 : 1917 ; 1911 : 1944 ; 1912 : 1318).

Le 31 mars 1912, le *Cercle allemand de la librairie* a eu 3543 membres, soit 84 de plus qu'à la date du 31 mars 1911.

Le commerce allemand de la librairie a exporté en 1910 des livres, etc., pour une somme totale de 51,017,000 marcs, dont voici les principaux facteurs :

	Mille marcs
Autriche-Hongrie	20,849
Suisse	6,841
Russie	4,827
États-Unis	3,373
France	2,544
Grande-Bretagne	1,516
Italie	992
Japon	818

Une forte exportation se dirige aussi en Suède, en Argentine, au Brésil et au Chili⁽¹⁾.

République Argentine

La division commerciale du Ministère argentin de l'Agriculture a procédé à un recensement (*censo*) de la presse périodique du pays, recensement assez difficile, clos en juillet 1911. Le nombre des organes relevés a été de 795 (1895 : 345), parmi lesquels 334 (1904 : 63) sont publiés dans la capitale fédérale, 260 dans la province de Buenos-Aires et le reste

(1) La 48^e édition (1913) de l'Annuaire et livre d'adresses de la maison H. O. Sperling, à Stuttgart, auquel nous empruntons généralement la statistique des principales publications périodiques (revues et journaux politiques) paraissant en langue allemande, ne verra le jour qu'en 1913.

dans les autres départements. Dix de ces organes existent depuis plus de 40 ans, 21 depuis plus de 30 ans et 61 depuis plus de 20 ans. Une centaine d'organes a ainsi un âge assez respectable pour un pays aussi jeune. La grande majorité, soit 724 journaux, se publient en espagnol; à côté d'eux, il existe 16 journaux italiens, 9 anglais, 6 allemands, 5 français, 4 arabes, 2 danois, 2 slaves; 6 se publient à la fois en espagnol et italien, 5 en espagnol et français, 4 en français et italien; 2 en français et anglais, etc. Cela atteste le cosmopolitisme de la population qui s'est donné rendez-vous dans cette république.

Le dernier chiffre total relatif à la presse argentine datait de 1900 et indiquait 739 organes. L'augmentation a donc été continue, mais elle s'est ralentie plutôt.

Autriche-Hongrie

Nous avons vu plus haut sous Allemagne que, dans la statistique détaillée des publications en allemand parues en 1908, ont été relevés 2867 livres publiés en Autriche-Hongrie. Toute autre donnée statistique relative à la production de la monarchie fait défaut.

Quant aux journaux en allemand édités en 1908, l'Autriche-Hongrie en aurait compté 918 en 1908, dont 629 édités à Vienne.

L'*Adressbuch* de Perles qui contient uniquement les organes d'une certaine importance de la presse périodique de la monarchie entière, indique, dans sa 46^e édition, le chiffre de 2369 journaux pour 1911, soit 11 de plus qu'en 1910.

Nous extrayons du même annuaire les informations relatives au nombre des maisons de librairie et des industries connexes que nous réunissons avec celles de l'année précédente, en vue de permettre la comparaison; celle-ci révèle, en général, un développement normal de ces branches d'industrie.

	1910	1911
Totalité des maisons . . .	2,977	3,034
Localités	813	839
Maisons de librairie . . .	2,643	2,709
Maisons d'édition	700	720
Libraires d'assortiment . .	2,135	2,199
Libraires d'occasion . . .	445	440
Commerce d'objets d'art et de cartes	868	878
Édition d'objets d'art et de cartes	56	49
Commerce de musique . .	1,051	1,099
Cabinets de lecture . . .	354	347
Maisons d'abonnement de musique	62	61
Maisons d'édition de mu- sique	84	72
Maisons de musique d'oc- casion	36	37

La production hongroise est évaluée par l'auteur d'un article intitulé *Einiges über den ungarischen Buchhandel (Börsenblatt, n° 195, du 22 août 1912)* à environ 3000 ouvrages par an, ce qui est considérable, étant donné le rayon limité de l'idiome hongrois. En dehors des publications officielles, c'est la catégorie des ouvrages juridiques et politiques qui compte le plus d'ouvrages nouveaux. Les livres de jeunesse et les ouvrages illustrés sont aussi très nombreux; les livres scolaires sont légion. Dans les branches de la médecine et des sciences naturelles il y a relativement peu de publications; dans celles de l'architecture et de l'art de l'ingénieur les ouvrages sont même fort rares. En matière de philosophie et de théologie, on se contente plutôt de manuels. Les belles-lettres occupent une large place dans la production, beaucoup de talents jeunes tels que Herczeg, Moritz et Gárdonyi s'étant fait un nom. Bien des œuvres dramatiques et dramatico-musicales récentes, par exemple, celles de Lengyel (*Taifun*) ou de Molnár (*Diable*), ont acquis une réputation presque universelle. Cet exposé intéressant aurait eu encore plus de poids s'il avait pu se baser sur une statistique solide des livres nouveaux.

Belgique

L'Institut international de bibliographie a bien voulu nous communiquer, comme par le passé, ses relevés statistiques des livres et brochures parus en 1911; ces relevés sont maintenant classés dans vingt rubriques dont les titres sont, en partie, plus complets; nous avons quand même pu les mettre en parallèle avec les chiffres fournis pour 1910, mais en procédant à une certaine coordination. Ainsi la première rubrique «bibliographie» est décomposée, dans la nouvelle classification, en trois éléments: la bibliographie proprement dite, représentée par 39 publications, puis les annuaires au nombre de 12, enfin les almanachs au nombre de 71. Déduction faite des annuaires et des almanachs, la production d'ouvrages ne serait que de 2802.

	1910	1911
Bibliographie	134	122
Philosophie. Morale	53	54
Religion	202	209
Sciences sociales: Statistique. Po- lit. Économie pol., assurance, bienfaisance	155	193
Droit; administration	219	233
Armée et marine	36	39
Enseignement	104	151
Coutumes, folklore	18	17
Philologie	64	113
A reporter	985	1,221

	1910 985	1911 1,221
Report		
Sciences pures (mathématiques, astronomie, physique, chimie, minéralogie, géologie, paléon- tologie)	147	157
Médecine; hygiène, art vétérinaire	161	115
Sciences de l'ingénieur et indus- tries	135	221
Agriculture	72	113
Économie domestique	6	5
Beaux-arts.	229	155
Sports	21	25
Littérature	429	523
Histoire et géographie	212	219
Biographie	154	99
Commerce, transport.	25	32
Sciences appliquées	12	—
Total	2,588	2,885

L'augmentation établie vis-à-vis de la production de l'année 1910 est de 297 ouvrages, dont 97 rentrent dans la seule catégorie des ouvrages religieux et 94 dans celle des belles-lettres. En outre, la catégorie «sciences de l'ingénieur et industries» a augmenté assez considérablement (+ 86); en revanche, les trois branches de la médecine, des beaux-arts et des biographies accusent une diminution relativement forte.

Canada

A défaut d'indications sur la production d'ouvrages, — les derniers chiffres (450) concernent l'année 1893, — nous nous contentons de mentionner le nombre des enregistrements effectués du 1^{er} avril 1909 au 31 mars 1910 auprès du Ministère de l'Agriculture; ce nombre a été de 1535.

Colombie

En 1911 il existait dans cette république 470 publications périodiques; environ le cinquième, soit 88, paraissaient dans le département de Cundinamarca où se trouve la capitale Bogotá.

Danemark

Grâce à l'obligeance de M. Ove Tryde, libraire-éditeur à Copenhague, nous avons de nouveau été mis en possession des dernières statistiques élaborées par la Bibliothèque royale danoise sur la base du dépôt légal; ces statistiques embrassent des périodes comprises entre le 1^{er} avril et le 31 mars, et nous en réunissons trois correspondant aux trois dernières années fiscales:

	1909/10	1910/11	1911/12
Théologie	206	304	341
Droit	37	30	34
Médecine	124	122	105
Philosophie	70	71	79
Pédagogie	134	155	158
A reporter	571	682	717

	1909/10	1910/11	1911/12
Report	571	682	717
Politique	70	62	61
Beaux-Arts	96	96	175
Sciences naturelles	390	287	257
Technologie	204	181	199
Architecture; génie militaire	54	47	53
Histoire et géographie étrangères	96	87	115
Histoire et géographie nationales	811	769	808
Mémoires	161	183	174
Linguistique	90	101	81
Histoire de la littérature	51	73	83
Belles-Lettres	736	737	898
Jeux	28	20	12
Total	3358	3305	3633

L'augmentation vis-à-vis de l'année précédente est de 328 ouvrages; les deux tiers de ce dernier chiffre sont représentés par l'accroissement des deux catégories des belles-lettres (+ 161) et des beaux-arts (+ 79). La médecine et les sciences naturelles sont en diminution.

Dans le chiffre de 3633 publications sont comprises 1188 brochures (*Smaaskrifter*) et 403 traductions. Le plus grand nombre de brochures, soit 363, se trouve dans la catégorie: Histoire et géographie nationales, qui comprend la branche difficile à définir de *Danemarks indre Forhold* (447 publications dont 204 brochures); puis suivent la théologie avec 155 brochures, les sciences naturelles (144) et les belles-lettres (102).

Parmi les traductions, 46 rentrent dans la branche de la théologie, 17 dans celle de la pédagogie, 12 dans celle de la philosophie, 11 dans celle de l'histoire et de la géographie étrangères, etc., mais les traductions les plus nombreuses se rencontrent, comme cela est naturel, dans la catégorie des belles-lettres où les publications sont divisées par langues. A côté de 561 publications danoises (1909: 487; 1910: 503) et de 37 publications islandaises (1909: 17; 1910: 7), il y a 300 traductions (1908: 153; 1909: 232; 1910: 227), ce qui représente une forte augmentation; ces traductions occupent le rang numérique suivant: traductions de l'anglais, 123 (1909: 105; 1910: 103), de l'allemand, 67 (1909: 38; 1910: 54), du français, 61 (1909: 47; 1910: 39), du suédois, 22 (1909: 21; 1910: 10) et celles d'œuvres écrites en d'autres langues, 27 (1909: 21; 1910: 24). L'accroissement des traductions n'a donc nullement nui au développement de la littérature nationale.

Espagne

Pour la première fois, la *Bibliografía Española* nous met en mesure de publier ici une statistique complète de la production

espagnole, sur laquelle nous ne possédions jusqu'ici que des données incomplètes (1902: 1356 volumes, v. *Droit d'Auteur*, 1903, p. 126). Cette statistique se rapporte à l'année 1911 et indique un total de 2878 livres, répartis en quatre grandes catégories: Ouvrages généraux, de philosophie et de religion, 333; sciences sociales, 1006; littérature 1412 et géographie-histoire, 425. La classification détaillée forme le tableau suivant:

Ouvrages généraux	145
Philosophie	56
Religion	132
Sciences sociales, généralités	54
Science politique	39
Économie politique	76
Arts militaires	74
Droit, législation, jurisprudence	124
Instruction, éducation	117
Commerce	27
Statistique et coutumes (?)	26
Philologie, linguistique	16
Sciences pures	104
Sciences appliquées	276
Beaux-Arts	73
Littérature, généralités	166
Épisodes, contes, etc.	61
Romans	545
Poésies	95
Comédies	54
Vaudevilles	54
Drames	22
Autres œuvres théâtrales	115
Géographie	47
Histoire	167
Répétitions (?), reproductions	211
Total	2876

Il n'est pas possible d'analyser en détail ces chiffres, puisque les points de comparaison manquent; mais une observation est caractéristique pour l'Espagne moderne, c'est qu'après les romans, dont le chiffre est le plus élevé, viennent immédiatement, en nombre, les ouvrages traitant de sciences appliquées.

Une égale bonne fortune nous échoit en ce qui concerne la statistique de la presse périodique espagnole, sur laquelle nous étions privés de renseignements à partir de 1900 (1347 organes, v. *Droit d'Auteur*, 1900, p. 131). La *Revista Minera, Metalúrgica y de Ingeniería* (n° 2333, du 24 décembre 1911) publie les renseignements recueillis à ce sujet par le Ministère du Gouvernement et qui indiquent pour 1911 un total de 1838 organes ainsi répartis:

Journaux et revues politiques	749
Organes de cercles et associations scientifiques	55
Art militaire	21
Littérature	87
Enseignement	39
Sciences	72
Report	1023

	A reporter	1023
Droit		56
Médecine et pharmacie		73
Religion		15
Satire		35
Sport (tauromachie)		20
Intérêts généraux		179
Organes officiels		90
Modes		10
Commerce et industrie		182
Divers		155
Total		1838

Le détail des organes politiques mérite d'être noté au point de vue de la marche générale du pays; les 749 périodiques sont, d'après leur tendance, libéraux (75), conservateurs (58), indépendants (199), catholiques (123), carlistes (42), républicains (131), démocrates (15), socialistes (67), régionalistes (15), nationalistes (10), anarchistes (14). Ces chiffres ont une valeur documentaire, quelle que soit la difficulté de classer impartialement des journaux d'après leurs tendances.

États-Unis

L'année 1910 représente le point culminant de la production des dix derniers ans; en 1911 une baisse s'est produite aussi bien quant aux livres nouveaux que quant aux éditions nouvelles, baisse qui a atteint non moins de 2347 titres; toutefois, le total des chiffres est encore supérieur à celui de l'année 1909, en sorte qu'on est en présence d'un ralentissement plutôt que d'un arrêt brusque de la production; voici d'abord le tableau d'ensemble:

Années	Livres nouv.	Éditions nouv.	TOTAL
1902	5,485	2,348	7,833
1903	5,793	2,072	7,865
1904	6,971	1,320	8,291
1905	7,514	598	8,112
1906	6,724	415	7,139
1907	8,925	695	9,620
1908	8,745	509	9,254
1909	10,193	708	10,901
1910	11,671	1,799	13,470
1911	10,440	783	11,223
Total	82,461	11,247	93,708

D'autre part, en examinant d'une façon générale la provenance des œuvres, nous constatons que la production autochtone est descendue en 1911 au-dessous de celle de 1909, de même que le nombre des ouvrages étrangers manufacturés aux États-Unis n'a jamais été aussi bas et révèle l'échec presque complet de la clause de la refabrication; seule l'importation d'ouvrages anglais, tout en ayant diminué par rapport à l'année précédente, s'élève encore au chiffre relativement haut de 2269 ouvrages; elle s'affirme donc vigoureusement malgré toutes les entraves opposées à la

ÉTATS-UNIS	Livres nouveaux		Éditions nouvelles		Publications d'auteurs américains		Publications d'auteurs étrangers, fabriquées aux États-Unis		Ouvrages anglais importés	
	1910	1911	1910	1911	1910	1911	1910	1911	1910	1911
Philosophie	248	305	17	29	204	244	17	18	44	72
Religion et théologie	894	879	49	38	630	662	55	48	258	207
Sociologie; sciences économiques . .	748	614	36	39	705	559	3	21	76	73
Droit	620	629	58	53	669	675	1	4	8	3
Éducation	504	289	19	11	378	269	43	8	102	23
Philologie	—	180	—	12	—	89	—	60	—	43
Sciences	644	559	67	65	570	492	6	10	135	122
Science appliquée; technologie, art de l'ingénieur	721	584	136	122	765	575	3	7	89	124
Médecine, hygiène	369	390	175	137	471	460	10	20	63	47
Agriculture	{ 287	231	{ 45	9	{ 272	219	{ 4	—	{ 56	21
Économie domestique	{ 81	81	{ 14	14	{ 86	86	{ 2	2	{ 7	7
Affaires	—	209	—	18	—	206	—	3	—	18
Beaux-Arts	{ 324	176	{ 21	20	{ 180	105	{ 12	7	{ 153	84
Musique	{ 81	81	{ 5	5	{ 62	62	{ 4	4	{ 20	20
Jeux, sports, divertissements	126	94	19	9	122	80	—	2	23	21
Littérature générale, essais	1,399	892	692	27	981	523	297	170	813	226
Poésie et drame	721	674	31	11	481	385	161	148	110	152
Romans	1,303	999	236	25	815	701	524	121	200	202
Ouvrages pour la jeunesse	935	725	75	9	663	439	30	36	317	259
Histoire	526	425	39	17	411	326	18	15	136	101
Géographie et voyages	544	555	55	43	365	381	5	25	229	192
Biographie, généalogie	631	647	14	48	423	433	23	36	199	226
Cyclopédies, recueils, bibliographies, divers	127	222	15	22	104	212	3	6	35	26
Total	11,671	10,440	1,799	783	9,209	8,183	1,215	771	3,046	2,269
		— 1,231		— 1,016		— 1,026		— 444		— 777

pénétration et à la protection de la littérature anglaise. Le tableau ci-dessous est significatif à cet égard :

Années	Ouvres dues à des auteurs américains	Ouvrages importés d'Angleterre	Ouvrages étrangers (anglais) manufacturés aux États-Unis
1902	5270	1045	1578
1903	5621	888	1356
1904	5978	1025	1288
1905	5719	967	1426
1906	5093	974	1072
1907	6517	1784	1319
1908	6349	1760	1145
1909	8308	1765	828
1910	9209	3046	1215
1911	8183	2269	771

Quant à la statistique de 1911, prise en elle-même, elle a été établie sur la base d'une nouvelle classification (v. plus haut, introduction) qui ne s'adapte pas entièrement à l'ancienne. Quelques rubriques comme celles de la philologie et des affaires — cette dernière est, à coup sûr, assez élastique — ont été nouvellement créées; quelques autres rubriques anciennes ont été dédoublées (agriculture et économie domestique; beaux-arts et musique). En vue de sauvegarder une certaine continuité, nous avons tâché d'ajuster les deux classifications (v. le tableau ci-dessus).

Autant qu'une comparaison est encore rendue possible, il en ressort que la dimi-

nution générale signalée pour 1911 porte surtout sur les trois branches de la littérature générale (— 507)⁽¹⁾, des romans (— 304) et des livres pour la jeunesse (— 210); là elle s'élève à 1021 titres (sur 1231) quant aux livres nouveaux, et à 942 titres (sur 1016) quant aux éditions nouvelles (— 665; — 214 et — 66). Par contre, la littérature dite sérieuse n'a pas été affectée par cette baisse. Les branches de la philosophie et des ouvrages de biographie accusent une hausse dans les deux divisions, et il y a également hausse en ce qui concerne la production de livres nouveaux en droit, médecine, économie domestique et géographie. Dans presque toutes ces branches (sauf en médecine), la production nationale a encore augmenté.

Comme dans les années précédentes, la refabrication atteint surtout les ouvrages de littérature, les poésies, les romans et les ouvrages d'éducation. L'importation d'œuvres anglaises comprend ces groupes et les ouvrages historiques, géographiques et biographiques.

Des 11,123 publications, 4909 (1910: 4325) ont été déposées pour l'enregistrement dans les bureaux du *Publishers' Weekly* qui deviennent de plus en plus un

centre bibliographique; les 6214 titres restants (1910: 9145) étaient des éditions nouvelles, des publications importées en petit nombre, des titres indiqués par les éditeurs, copiés dans les catalogues de la Bibliothèque du Congrès ou obtenus par un moyen quelconque.

Passons aux opérations du *Copyright Office* de Washington. Voici le tableau d'ensemble des enregistrements et dépôts, complété par ceux opérés au cours de l'année civile de 1911 :

ANNÉES	Enregistrements	Dépôts	Ouvrages étrangers enregistrés
1903	99,436	92,051	—
1904	106,577	98,315	10,581
1905	116,789	108,450	9,130
1906	118,664	99,863	10,142
1907	125,757	115,605	12,037
1908	118,386	109,464	11,527
1909	115,884	105,749	—
1910	109,111	100,158	—
1911	118,334	108,250	4,583

Afin de permettre la comparaison avec les années antérieures, nous n'avons compris dans le chiffre des enregistrements ni ceux effectués pour le renouvellement du droit d'auteur, et qui ont été au nombre de 996 en 1911 (1910: 982), ni ceux opérés en vue d'obtenir une protection intérimaire pour des œuvres étrangères ou, plus exactement, puisqu'il s'agit du nou-

(1) Cette branche est composée des deux anciennes rubriques: Histoire littéraire, mélanges, et ouvrages comiques et satiriques.

veau régime de la loi du 4 mars 1909, pour des œuvres en langue anglaise publiées d'abord en dehors des États-Unis (1909: 673; 1910: 309; 1911: 498). Quant aux œuvres qui ont été publiées à l'étranger en une langue autre que l'anglais, nous en connaissons le nombre, soit 4085, car ils ont dû être déposés en un seul exemplaire. C'est ainsi que nous sommes parvenus à établir le nombre (4583) des œuvres littéraires étrangères enregistrées en 1911.

Les indications détaillées relatives aux enregistrements et dépôts de 1911 ont pu être mises en parallèle avec celles concernant l'année 1910:

	1910		1911	
	Enregistrements	Dépôts	Enregistrements	Dépôts
A. Livres, y compris les volumes, brochures, opuscules, feuilles, circulaires, articles de journaux et de revues	25,172	21,793	27,838	26,022
B. Journaux (numéros)	23,562	23,562	22,970	22,960
C. Conférences, sermons, etc.	129	129	88	42
D. Compositions dramatiques et dramatico-musicales	3,417	2,159	3,417	2,126
E. Compositions musicales	23,835	23,213	27,152	26,134
F. Cartes	2,476	2,476	2,219	2,092
G. Œuvres d'art	4,444	4,444	2,870	2,865
H. Reproductions d'œuvres d'art	596	596	90	67
I. Dessins et œuvres plastiques	242	242	406	202
J. Photographies	12,978	12,591	14,481	13,271
K. Estampes et illustrations	12,260	11,296	16,803	14,512
Renouvellement pour la protection internationale	—	—	996	—
Enregistrement pour la protection internationale	—	—	498	—
Total	109,111	102,501	119,828	110,293

L'écart entre les enregistrements et les dépôts qui avait diminué en 1910 (6610) est de nouveau assez considérable. Pour connaître le nombre des ouvrages déposés, — le dépôt s'en fait en double exemplaire, — nous avons divisé par deux les chiffres indiqués par le *Copyright Office*, sauf pour les dépôts concernant les œuvres littéraires non anglaises et les œuvres d'art dont une photographie peut être déposée.

Outre ces chiffres, nous possédons ceux relatifs aux années fiscales (v. le tableau d'ensemble au haut de la colonne ci-contre).

Comme on le voit, les indications concernant les dépôts et les œuvres étran-

ANNÉE FISCALE (1 ^{er} juillet-30 juin)	Enregistrements	Dépôts	Œuvres étrangères enregistrées
1900/01	92,351	82,426	8,538
1901/02	92,978	86,337	8,633
1902/03	97,979	90,544	9,299
1903/04	103,130	94,334	10,410
1904/05	113,374	105,705	9,830
1905/06	117,704	107,317	9,543
1906/07	123,829	115,231	11,255
1907/08	119,742	112,413	11,455
1908/09	120,131	110,378	11,850
1909/10	109,074	111,865	—
1910/11	115,198	—	—

gères font défaut dans ce tableau. La comparaison détaillée avec les chiffres de l'année fiscale 1909/10 doit également se limiter aux enregistrements qui seuls figurent dans le rapport du *Copyright Office* et dont voici le tableau:

	1909/10	1910/11
Enregistrements		
A. Livres y compris les brochures, opuscules et articles de périodiques	24,740	26,970
B. Journaux (numéros)	21,608	23,393
C. Conférences, sermons, allocutions	117	102
D. Compositions dramatiques et dramatico-musicales	3,911	3,415
E. Compositions musicales	24,345	25,525
F. Cartes	2,622	2,318
G. Œuvres d'art	4,383	3,355
H. Reproductions d'œuvres d'art	751	222
I. Dessins et œuvres plastiques d'un caractère scientifique ou technique	317	232
J. Photographies	13,348	14,469
K. Estampes et illustrations	11,925	14,269
Renouvellement	1,007	928
Total	109,074	115,198

L'augmentation des chiffres en 1910/11 porte uniquement sur les cinq branches des livres, journaux, compositions musicales, photographies et estampes.

La liste des publications périodiques dressée par l'*American Newspaper Annual and Directory* (1912) indique pour les États-Unis 22,837 journaux et revues, soit 31 de plus qu'en 1911 (22,806 journaux américains et 1429 journaux canadiens). Les journaux proprement dits, qui sont au nombre de 2459, ont diminué quelque peu (— 13), phénomène qui s'est produit pour la première fois depuis trente ans. Les publications hebdomadaires sont au nombre de 16,229 (— 40). Les journaux et revues paraissent en 34 langues différentes.

Une autre statistique, celle du Bureau de recensement, indique, comme chiffre des publications périodiques des États-Unis pour l'année 1909, celui de 22,143 (1904: 21,848); ces organes se divisaient alors comme suit: journaux 2602, revues mensuelles 2491, feuilles hebdomadaires 15,097; feuilles du dimanche 520, feuilles paraissant deux ou trois fois par semaine 708, divers 725. De ces journaux, 1397 sont publiés en langue étrangère, dont la moitié, soit 692, en langue allemande.

Lorsqu'on se rappelle que le nombre des journaux enregistrés à Washington en 1911 a été de 22,970 (v. plus haut), on voit que cette statistique serre de très près le mouvement de la presse périodique.

Le *Census Bureau* précité fournit les informations suivantes sur l'industrie du livre et de l'imprimerie en 1909 (cp. les données antérieures, *Droit d'Auteur*, 1906, p. 155): Le nombre des établissements d'édition et d'imprimerie s'est élevé de 27,793 en 1904 à 31,445 en 1909; le matériel utilisé est évalué à 201,775,000 dollars (1904: 142,514,000 d.), la production à 737,876,000 dollars (1904: 552,473,000 d.); ont été employées dans cette industrie 358,042 personnes (1904: 287,679). Nous faisons grâce à nos lecteurs des chiffres relatifs à la circulation moyenne, par exemplaires de chaque édition, des journaux et revues. Tout cela révèle un développement colossal.

Enfin on a fait connaître le nombre des journalistes du sexe féminin, soit 2493; comme elles représentent le 7 % du nombre total des journalistes, ce nombre serait donc de 34,200. La proportion des hommes et des femmes qui sont des écrivains est bien plus favorable aux dernières; le nombre des gens de lettres aux États-Unis serait de 8452, dont 5836 hommes et 2616 femmes. Cette statistique nous semble avoir plutôt le caractère d'un simple fait divers.

France

Le tableau statistique tiré des fiches de la *Bibliographie de la France*, lesquelles se basent elles-mêmes sur l'institution du dépôt légal, se présente ainsi dans son ensemble s'il est complété par les chiffres correspondant à l'année 1911:

Années	Ouvrages	Musique	Gravures, etc.
1902	12,199	6,719	843
1903	12,264	6,824	950
1904	12,139	6,429	927
1905	12,416	6,197	738
1906	10,898	5,926	1,054
1907	10,785	7,648	832
1908	11,073	7,531	468
1909	13,185	7,035	589
1910	12,615	5,767	534
1911	11,652	4,848	504

La diminution signalée pour l'année 1910 a continué, cette fois-ci, dans les trois divisions (— 963, — 919, — 30). La production musicale n'aurait même jamais été aussi basse depuis dix ans, ce qui ne correspond guère à la réalité.

Des données plus positives peuvent être recueillies lorsque nous analysons les *Tables systématiques annuelles* de la *Bibliographie de la France* où ne sont comptés à part ni les ouvrages à suite ou publiés en livraison, ni les almanachs, ni les volumes ou éditions de la même publication. Les chiffres plus réduits, bien que puisés également à la source du dépôt légal, sont, quant au total, les suivants :

Années	Ouvrages	Années	Ouvrages
1902 :	9,542	1907 :	8,664
1903 :	9,653	1908 :	8,799
1904 :	9,488	1909 :	10,298
1905 :	9,644	1910 :	11,266
1906 :	8,725	1911 :	10,396

Pour l'année 1910, une modification radicale de la classification avait eu lieu ; elle comprenait 7 grandes divisions et 66 subdivisions. Cette classification a été remaniée de nouveau pour les *Tables systématiques* de 1911 et étendue à 9 grandes divisions. Une solution de continuité menaçait de se produire entre les tableaux dressés jusqu'ici ; afin de l'éviter, nous avons d'abord ramené les données de la nouvelle classification à celle de l'ancienne, ce qui pouvait se faire, sans trop de violence, par la réduction des catégories ; nous avons ainsi obtenu un premier tableau qui est adapté à l'ordre choisi pour 1910 ; le voici :

VIE SOCIALE.

	1910	1911
<i>Sociologie</i> : Généralités et démographie	206	258
Organisation du travail	51	68
Économie domestique	19	15
Mutualité. Assistance	179	169
Assurances	22	35
<i>Économie sociale</i> : Agriculture	282	237
Commerce	105	119
Finances	36	38
Industrie	274	284
Colonisation	130	88
Droit	386	349
Administration	133	126
Armée et marine	464	414
Histoire et politique contemporaines	277	258

ENSEIGNEMENT.

Histoire et pédagogie	109	138
Programmes et manuels	117	78
Enseignement primaire	345	282
» secondaire	385	350
» supérieur	34	30
» libre	98	42
Langue espagnole	29	39
Enseignement par l'aspect	13	9
Espéranto	18	10
Sténo-dactylographie	12	9
Sports et jeux	77	110

SCIENCES.

	1910	1911
Généralités	8	10
Sciences mathématiques	21	42
» astronomiques	41	49
» physiques	97	62
» chimiques	47	46
» naturelles	136	134
Aviation	67	55

SCIENCES MÉDICALES.

Histoire de la médecine	51	41
Enseignement et pratique de l'art médical	110	134
Anatomie et physiologie normales et pathologiques	40	51
Médecine clinique	609	486
Chirurgie	75	49
Hygiène publique et privée	136	148
Art dentaire	19	9
Pharmacie et matière médicale	114	43
Eaux minérales	48	40
Médecine vétérinaire	28	21

RELIGIONS.

Religions chrétiennes (Généralités : Hagiologie ; Biographies)	792	790
Religions non chrétiennes	23	20
Théosophie. Occultisme. Magie	73	45

HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE.

<i>Histoire</i> : Études auxiliaires	171	165
Préhistoire	82	123
Histoire des peuples	99	115
» de France	1074	998
» religieuse	292	160
<i>Géographie</i> : Généralités	40	24
Europe	278	163
Afrique	12	30
Amérique	33	20
Asie	29	18
Océanie	2	1

LETTRES ET ARTS.

<i>Lettres</i> : Philosophie	168	159
Histoire des littératures	142	130
Poésies	489	491
Romans	1152	1107
Théâtre	539	511
<i>Beaux-Arts</i>	328	351

Récapitulation

	1910	1911
Vie sociale	2,564	2,458
Enseignement	1,237	1,097
Sciences	417	398
Sciences médicales	1,230	1,022
Religions	888	855
Histoire et géographie	2,112	1,817
Lettres et arts	2,818	2,749
Total	11,266	10,396

Le lecteur qui parcourra ce tableau sera frappé de la cadence avec laquelle la diminution des chiffres de 1911 vis-à-vis de ceux de 1910 se produit dans toutes les rubriques générales (v. récapitulation), alors que les oscillations sont tout à fait capricieuses dans les sousdivisions isolées. Là, un seul phénomène s'impose, c'est la régularité de la production (avec la diminution

inhérente à l'année 1910) en matière de poésies, romans et pièces de théâtre.

Nous faisons suivre cette statistique de celle dressée d'après les nouveaux cadres adoptés en 1911 ; en comptant les ouvrages, nous avons trouvé les chiffres suivants :

I. VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE.

1. Sociologie (545) :

Généralités	243
Démographie	15
Organisation du travail	68
Économie domestique	15
Mutualité. Assistance	169
Assurances	35

2. Économie sociale (1913) :

Agriculture	237
Commerce	119
Finances	38
Industrie	284
Colonisation	88

3. Droit

	349
--	-----

4. Administration

	126
--	-----

5. Armée et marine (414) :

Armée	321
Marine	93

6. Histoire et politique contemporaines

	258
--	-----

II. ENSEIGNEMENT.

1. Histoire de l'enseignement	90
2. Pédagogie	48
3. Programmes et manuels	78
4. Enseignement primaire	282
5. » secondaire	350
6. » supérieur	30
7. » libre	42
8. Ouvrages d'enseignement en langue espagnole	39
9. Enseignement par l'aspect	9
10. Espéranto	10
11. Sténo-dactylographie	9
12. Sports et jeux	110

III. RELIGIONS.

1. Religions chrétiennes : Catholicisme	573
Protestantisme	65
2. Religions non chrétiennes	20
3. Hagiologie	75
4. Biographies religieuses	77
5. Théosophie. Occultisme. Magie	45

IV. SCIENCES HISTORIQUES.

1. Études auxiliaires	165
2. Préhistoire	123
3. Histoire des autres nations	115
4. Histoire de France	997
5. Histoire religieuse	160

V. GÉOGRAPHIE ET VOYAGES.

1. Généralités	24
2. Europe	163
3. Afrique	30
4. Amérique	20
5. Asie	18
6. Océanie	1

VI. SCIENCES.

1. Généralités	10
2. Sciences mathématiques	42
3. » astronomiques	49
4. » physiques	62

5. Sciences chimiques	46
6. » naturelles	134
7. Aviation	55

VII. SCIENCES MÉDICALES.

1. Histoire de la médecine	41
2. Enseignement et pratique	134
3. Anatomie et physiologie	51
4. Médecine clinique	486
5. Chirurgie	49
6. Hygiène publique et privée	148
7. Art dentaire	9
8. Pharmacie et matière médicale	43
9. Eaux minérales et stations marines	40
10. Médecine vétérinaire	21

VIII. ARTS.

Archéologie et Beaux-Arts, généralités	281
Enseignement	17
Musique	33
Photographie	20

IX. LETTRES.

1. Philosophie	159
2. Littérature	130
3. Poésies	392
4. Romans, contes et nouvelles	1105
5. Théâtre	511

Force nous est de renvoyer tout examen comparatif à plus tard, c'est-à-dire à une époque où les recherches toujours délicates relatives à un mode adéquate de classification seront terminées et où la stabilité aura repris ses droits.

Grande-Bretagne

Depuis trois ans, la production anglaise ne se modifie guère et se maintient à la hauteur atteinte assez subitement en 1909. La légère augmentation de 189 publications vis-à-vis de cette année-là et de 110 publications vis-à-vis de 1910 est insignifiante par rapport au chiffre total et corrobore seulement ce phénomène curieux de fixité. Voici le tableau récapitulatif des années 1902 à 1911 :

Années	Nouv. public.	Réimpress.	Total
1902	5,839	1,542	7,381
1903	6,699	1,682	8,381
1904	6,456	1,878	8,334
1905	6,817	1,435	8,252
1906	6,985	1,618	8,603
1907	7,701	2,213	9,914
1908	7,512	2,309	9,821
1909	8,446	2,279	10,725
1910	8,468	2,336	10,804
1911	8,530	2,384	10,914

La statistique détaillée de la dernière année a été, pour la première fois, basée sur la classification votée par le Congrès international des bibliothécaires à Bruxelles en août 1910. Nous y voyons figurer à part les traductions nouvelles (190) et les brochures (672), si bien que nous obtenons un chiffre plus exact de la production nationale anglaise d'ouvrages proprement dits (7668). D'autre part, on apprendra à mieux

connaître les domaines dans lesquels les traductions sont les bienvenues (romans, poésies et drames, religion, technologie, biographie, philosophie, etc.), et ceux qui font

naître la littérature éphémère des brochures (sociologie, technologie, sciences, médecine, droit, religion, etc.). Le nouveau tableau a la teneur suivante :

	Livres nouveaux	Traductions nouvelles	Brochures	Éditions nouvelles	Total
Philosophie	194	16	10	53	273
Religion	738	24	40	128	930
Sociologie	457	4	209	55	725
Droit	167	—	47	89	303
Éducation	202	2	31	15	250
Philologie	160	2	2	23	187
Sciences	481	11	50	108	650
Technologie	359	18	63	85	525
Médecine, hygiène	274	4	47	88	413
Agriculture, horticulture	125	—	26	18	169
Économie domestique	78	—	11	10	99
Affaires	101	—	33	17	151
Beaux-Arts	208	1	6	17	232
Musique (ouvrages)	50	—	—	2	52
Jeux, etc.	94	1	7	20	122
Littérature générale	248	5	7	85	345
Poésie et drame	388	34	22	224	668
Romans	1238	40	4	933	2,215
Ouvrages pour la jeunesse	475	1	17	155	648
Histoire	341	8	11	69	429
Géographie et voyages	480	2	19	100	601
Biographie	373	16	3	84	476
Ouvrages généraux, encyclopédies, recueils, etc.	437	1	7	6	451
Total	7668	190	672	2384	10,914
	8530				

Une comparaison avec l'ancienne classification composée de 13 rubriques est d'autant plus malaisée que, dans la nouvelle, les almanachs et brochures, jadis comptés à part (1910: 488 almanachs, 718 brochures et mélanges) sont répartis dans chaque branche. Du reste, cette comparaison a moins d'importance, étant donnée la stabilité des chiffres.

Indes

Il a été publié dans les années 1905/06 aux Indes 747 journaux, soit 73 de plus qu'en 1904, et 793 revues, soit 283 de plus qu'en 1904, donc en tout 1540 publications périodiques (1904: 1184).

Italie

Depuis plusieurs années, la production italienne était restée stationnaire et avait même légèrement fléchi; du coup, et sans que des raisons plausibles aient été indiquées pour expliquer ce phénomène de croissance exubérante, la production s'est élevée en 1911 de 4441 titres, comme cela résulte du tableau d'ensemble suivant:

Années	Total	Réimpressions	Nouv. périodiques
1906	6822	446	723
1907	7040	416	277
1908	6918	416	332
1909	6833	536	318
1910	6788	562	387
1911	10929	614	327

A ce chiffre de 10,929 ouvrages il y aurait lieu d'ajouter 59 écrits académiques et 779 œuvres musicales. Les augmentations se répartissent de la manière suivante sur toutes les branches nominativement désignées:

	1910	1911
Bibliographie, encyclopédie	66	110
Philosophie	182	266
Religion	295	371
Éducation	357	538
Manuels	601	863
Histoire	599	938
Biographie	242	354
Géographie	86	194
Philologie	344	723
Poésie	273	302
Romans	414	415
Drames, théâtre	256	275
Divers	171	156
Droit, jurisprudence	349	622
Sciences sociales	730	1,111
» physiques	139	589
Médecine, pharmacie	503	1,082
Technologie	253	411
Sciences militaires et navales	116	206
Beaux-Arts	169	347
Agriculture, arts industriels et commerciaux	643	1,056
Total	6,788	10,929

L'augmentation est particulièrement visible dans les catégories de la médecine (+ 579), des sciences (+ 381 et 450), de l'agriculture, des arts industriels et commerciaux (+ 413), de la philologie (+ 379) et de l'histoire (+ 339), tandis qu'elle est

imperceptible ou modeste pour les romans, les pièces de théâtre et les poésies.

Sur les 11,317 publications (10,929 ouvrages, 327 nouveaux périodiques et 51 écrits académiques), 10,835 (1909: 6556; 1910: 6510) ont paru en italien, 241 (85, 116) en français, 153 (128, 110) en latin, 34 (31, 21) en anglais, 27 (12, 9) en allemand, 16 (10, 10) en espagnol, 10 (10, 5) en grec, 1 (2) en portugais.

Les traductions d'œuvres étrangères en italien ont été en 1911 au nombre de 461 (1909: 433; 1910: 435), soit 235 (220, 204) tirées du français, 97 (82, 89) de l'allemand, 63 (60, 65) de l'anglais, 27 du latin, 16 du grec, 10 du russe, 6 de l'espagnol, 2 de l'hébreu, 1 du hongrois, 1 du

provençal, 1 du norvégien, 4 du chinois et 1 du japonais. En comparaison avec la production nationale si brusquement surlevée, les traductions montrent une ligne ascendante beaucoup plus régulière; autant qu'on peut en juger, elles concernent des ouvrages qui font avancer la culture générale (philosophie, littérature, médecine, etc.).

Les enregistrements effectués en vue d'obtenir la protection du droit d'auteur font l'objet d'une statistique très explicite publiée par le *Bollettino della proprietà intellettuale* (v. numéros des 15 décembre 1911 et 15 septembre 1912). Nous en donnons ci-après le résumé des années 1902 à 1911, d'après les quatre catégories principales:

	1902	1903	1904	1905	1906	1907	1908	1909	1910	1911
1. Oeuvres scientifiques et littéraires	541	490	485	592	792	640	800	762	883	1066
2. Oeuvres artistiques et graphiques	120	159	253	173	142	143	85	86	80	113
3. Oeuvres dramatiques, musicales et chorégraphiques éditées	395	435	358	389	686	612	452	414	557	800
4. Oeuvres dramatiques, etc., inédites	55	50	51	52	83	94	98	107	135	142
Total	1111	1134	1147	1206	1703	1489	1435	1369	1655	2121

Alors que la production littéraire a augmenté de plus de 4000 titres, les enregistrements d'œuvres scientifiques et littéraires n'ont subi en 1911 qu'une hausse minime (+ 183). Comme les formalités sont, en Italie, constitutives de droit d'auteur, il est facile de déduire de ces chiffres, combien d'œuvres italiennes sont dans le domaine public en Italie et aussi dans les pays unionistes, aussi longtemps que la Convention de Berne révisée n'aura pas été ratifiée par les autorités italiennes.

Japon

Le Ministère impérial de l'Intérieur a bien voulu nous communiquer les données statistiques sur la production japonaise et l'échange des productions intellectuelles dans ce pays unioniste, correspondant aux années 1910 et 1911 (v. pour les années antérieures, *Droit d'Auteur*, 1911, p. 111). Le tableau d'ensemble embrassant une période de dix ans présente dès lors l'aspect suivant qui permet d'en saisir aussitôt les moyennes.

ANNÉES	Ouvrages	Rééditions	Traductions	Journaux	Revue exempte du cautionnement
	Nombre total			Nombre total	
1902	23,357	407	8	1,329	586
1903	24,755	459	17	1,520	721
1904	30,736	1,008	28	1,585	777
1905	36,046	1,184	17	1,749	859
1906	28,861	542	65	1,952	979
1907	29,471	366	49	2,251	1,099
1908	29,029	507	43	2,481	1,227
1909	34,730	607	57	2,727	1,368
1910	41,620	—	52	1,793	621
1911	43,244	—	91	2,077	571
Total	321,849	5,080	427	19,464	8,988

Le maximum de l'année 1905 est donc dépassé — et de beaucoup — par les deux années 1910 et 1911, cette dernière révélant une production qui est presque le double de celle de 1902. Les traductions ont, depuis cette époque, décuplé, tout en restant au fond peu nombreuses; elles ont surtout trait à des livres religieux (1910: 19; 1911: 33), de littérature (5; 21), à des contes et romans (6; 13), et à des livres de sport et jeu (3; 7). Mais si les traductions n'ont pas contribué à grossir les cadres, il n'en est pas de même des revues. En effet, dans ces chiffres énormes sont compris 18,731 (1910) et 19,621 (1911) numéros de revues bi-mensuelles, mensuelles, etc., en sorte que le nombre des ouvrages, y compris les traductions, n'est en somme que de 22,889 en 1910 et de 23,623 en 1911. Ces revues sont consacrées notamment à l'industrie (1910: 2851 numéros; 1911: 3630), à la religion (1978; 1986) et à la littérature (1829; 1783).

a) *Production d'ouvrages*. La liste des ouvrages classés en 33 catégories (nouvelle classification de 1909) est la suivante pour les trois dernières années:

	1909	1910	1911
Politique	3,490	8,391	8,524
Droit et jurisprudence	1,191	1,182	1,277
Économie politique et sociale	220	255	267
Statistique	498	471	479
Guerre, marine	369	363	311
Médecine, hygiène	943	941	1,014
Astronomie	1,066	1,036	970
Géographie	937	1,109	1,517
Communications (navigation, chemins de fer)	342	236	320
Report	9,056	13,984	14,679

	1909	1910	1911
A reporter	9,056	13,984	14,679
Mathématique	325	345	326
Sciences physiques	516	460	468
Industrie, agriculture, commerce	3,812	4,087	4,953
Pêche et chasse	41	28	30
Livres saints ou sacrés (Bible, confucianisme)	206	203	189
Étiquette (?)	26	23	39
Histoire	250	311	329
Biographie	306	274	271
Philosophie	63	96	110
Religion	2,212	2,497	2,514
Morale	327	213	188
Éducation, instruction	1,017	1,387	1,094
Littérature (poésies japonaises et chinoises, récits de voyage)	2,555	2,818	2,824
Romans, contes	614	455	415
Beaux-Arts	152	169	247
Calligraphie, dessins, peintures	2,317	2,321	2,173
Sports et jeux	952	883	1,022
Musique	352	405	636
Chants, chansons	862	514	513
Linguistique	554	494	399
Dictionnaires, encyclopédies	135	198	221
Correction, bienfaisance	257	208	209
Recueils, collections, mélanges	179	268	488
Divers	7,644	8,979	8,909
Total	34,730	41,620	43,244

En parcourant ces rubriques, on sera surpris de voir une diminution dans bien des branches (v. par exemple, romans, contes) et la stabilité relative dans d'autres (religion, éducation, littérature). En fait, l'accroissement est dû, avant tout, aux publications en matière de politique et d'industrie et aux publications diverses; cette dernière rubrique comprend, du reste, au moins le cinquième de toute la liste, ce qui n'est guère normal.

Le nombre des enregistrements effectués sous l'ancienne loi du 3 mars 1899 a été de 103, du 1^{er} janvier au 4 juillet 1910, et pour le reste de l'année, de 102; pour l'année 1911, de 214. Ce ne sont plus guère que les cessions du droit d'auteur qui sont enregistrées à la suite de la nouvelle loi du 14 juin 1910.

b) *Journaux et revues périodiques*. Le mouvement des journaux et revues — ces dernières comprennent les publications périodiques qui se publient jusqu'à 3 fois par mois — ressort du tableau suivant (v. pour le total, plus haut, le tableau d'ensemble):

ANNÉES	Soumis au cautionnement		Exempts du cautionnement	
	journaux	revues	journaux	revues
1906	365	608	196	783
1907	421	731	235	864
1908	431	823	243	984
1909	451	908	269	1,099
1910	469	703	173	448
1911	511	815	210	541

c) *Importations et exportations.* En tenant à la disposition des spécialistes les chiffres, très détaillés par pays, que nous sommes obligés de résumer, nous reproduirons ici, d'après les rapports annuels du Ministère des Finances, les valeurs de l'importation et de l'exportation dans les années 1908 à 1911, exprimées en *yen*, autant qu'elles concernent les deux catégories des livres et journaux et des peintures et calligraphies. La statistique distingue, dans les deux directions, entre les productions de fabrication étrangère et japonaise. Mais nous pouvons laisser de côté, quant à l'importation, les chiffres peu considérables concernant la fabrication japonaise, et pour l'exportation, ceux relatifs à la fabrication étrangère.

<i>Importation</i>				
	1908	1909	1910	1911
Livres et journaux .	516,902	341,175	548,949	603,298
<i>Exportation</i>				
Livres et journaux	647,776	664,019	618,851	495,443
Peintures, calligraphies .	108,776	106,099	143,297	126,936
Total	756,552	770,118	762,148	622,379

Dans les quatre années relevées, l'exportation a dépassé l'importation; toutefois, cette dernière, après avoir été bien réduite en 1909, a vigoureusement repris en 1911 où elle a presque égalé l'exportation. Les principaux pays importateurs sont l'Angleterre, les États-Unis et l'Allemagne; cette dernière continue à disputer aux États-Unis la seconde place sur le marché japonais.

d) *Bibliothèques.* L'augmentation considérable de ces établissements ressort clairement du tableau suivant:

	1908	1909	1910	1911
Bibliothèque de l'État .	1	1	1	1
Bibliothèques municipales et communales .	46	64	97	128
Bibliothèques particulières	104	133	183	245
Total	151	198	281	374

La composition et la fréquentation des diverses bibliothèques, au cours de ces quatre années, sont visibles dans les relevés suivants:

<i>1. Livres japonais et chinois</i>				
	Bibl. imp.	Bibl. publ.	Bibl. part.	TOTAL
1908	208,194	491,737	779,092	1,479,023
1909	215,455	594,147	989,139	1,798,741
1910	221,030	742,455	1,085,523	2,049,008
1911	226,468	898,772	1,278,467	2,403,709
<i>2. Livres européens</i>				
1908	52,577	63,409	21,392	137,378
1909	55,164	136,629	27,439	219,232
1910	58,015	138,991	25,921	222,927
1911	60,826	146,544	34,187	241,557
<i>3. Lecteurs</i>				
1908	206,061	495,509	329,078	1,030,648
1909	226,254	743,897	405,304	1,375,455
1910	230,040	1,221,037	597,048	2,048,125
1911	228,470	1,450,316	766,933	2,445,719

L'augmentation rapide des lecteurs des bibliothèques publiques ne passera pas inaperçue dans les pays d'occident.

Luxembourg

La production littéraire du Grand-Duché de Luxembourg a diminué en 1911, ainsi que cela ressort de la statistique suivante que M. Tony Kellen, à Bredeney (Ruhr), a dressée d'après la bibliographie publiée par la revue mensuelle *Ons Hemecht* (« Notre patrie ») paraissant à Luxembourg :

	1908	1909	1910	1911
1. Livres et brochures ayant paru en librairie	52	73	97	59
2. Extraits de journaux et de revues	27	36	29	25
3. Publications du gouvernement, des communes et des sociétés (rapports officiels, etc.)	67	50	58	49
4. Publications d'auteurs luxembourgeois et publications sur le Luxembourg, ayant paru à l'étranger	31	42	36	20
5. Imprimés d'un caractère privé	5	2	2	3

La diminution s'est fait surtout sentir dans la catégorie des ouvrages proprement dits. En revanche, 9 organes périodiques nouveaux ont fait leur apparition.

En 1911, la poste a expédié dans le service intérieur 5,759,400 numéros de journaux du pays et 7,568,714 numéros de journaux venant de l'étranger ou expédiés à l'étranger, soit en tout 13,328,114 numéros (54 par tête d'habitant).

Norvège

Le *Aarskatalog over Norsk Litteratur*, édité par l'Association des libraires norvégiens et dont nous avons tiré certaines données statistiques sur la production de ce pays (v. *Droit d'Auteur*, 1905, p. 56; 1910, p. 171), ne consigne que les œuvres versées dans le commerce de la librairie et annoncées au bureau de cette association; ce catalogue contient donc des lacunes. Bien plus compréhensif est le *Norsk Bokfortignelse*, le catalogue annuel publié par la Bibliothèque de l'Université et basé sur le dépôt obligatoire que prescrit la loi du 20 juin 1882. Nous devons à l'obligeance de M. Klaus Hoel, à Christiania, la communication de la statistique suivante qui a été élaborée d'après cette source plus complète:

Années	1909	1910	1911
Livres et brochures	1338	1391	1342
Revue	517	529	520
Journaux	259	271	261
Oeuvres musicales	210	71	198
Estampes	27	31	8
Cartes géographiques	19	22	26

Nous renonçons à donner le total de ces chiffres qui embrassent des productions fort différentes. Le nombre des livres et brochures, qui a peu changé dans les trois années relevées, est à retenir; peut-être nous fournira-t-on aussi, un jour, une classification plus détaillée par branches. La presse périodique norvégienne comptait en 1909, 1910 et 1911 respectivement 776, 800 et 781 organes en tout.

Pays-Bas

Comme dans les années précédentes, nous avons compté les publications figurant dans la première partie du catalogue annuel que la maison A. W. Sijthoff, à Leyde, publie sous le titre *Brinkman's Alfabetische Lijst van Boeken, Landkaarten, etc.*, catalogue qui est la source bibliographique néerlandaise. Ce résumé statistique tiré de la revue scientifique (*Wetenschappelijk Overzicht*) dudit catalogue (66^e année) et mis en parallèle avec celui de l'année 1910 forme le tableau suivant:

	1910	1911
1. Écrits généraux (revues, recueils, dictionnaires)	61	56
2. Théologie protestante, histoire et droit ecclésiastiques	129	132
3. Livres d'édification protestante, enseignement religieux, mission et philanthropie	193	195
4. Théologie catholique-romaine, histoire et droit ecclésiastiques	92	123
5. Droit, législation, notariat	221	198
6. Sciences politiques, statistique	193	190
7. Commerce, navigation, industrie, métiers, économie domestique	216	213
8. Histoire, archéologie, héraldique, biographie	113	110
9. Géographie, ethnographie	111	94
10. Médecine, hygiène, art vétérinaire	132	131
11. Sciences naturelles et chimie (pharmacie)	129	130
12. Agriculture, élevage, horticulture	55	62
13. Mathématiques, cosmographie, astronomie et météorologie	59	68
14. Architecture, travaux hydrauliques, mécanique	96	87
15. Science et administration militaires	55	74
16. Beaux-Arts (peinture, dessin, compositions musicales)	205	220
17. Philosophie, franc-maçonnerie	75	57
18. Éducation et instruction	144	137
19. Manuels scolaires pour l'enseignement élémentaire	241	213
20. Linguistique, littérature en général, bibliographie	43	40
21. Langues et littérature orientales et anciennes	49	50

A reporter 2,612 2,580

	1910	1911
Report	2,612	2,580
22. Langues et littératures modernes	212	224
23. Poésies	43	41
24. Romans, nouvelles, revues et annuaires littéraires	231	268
25. Pièces de théâtre et conférences en prose et en poésie, publications concernant le théâtre	261	160
26. Livres d'enfants, livres d'images	319	303
27. Livres populaires, sport, divers	99	97
Total	3777	3673

La production de l'année, inférieure de 104 publications seulement à celle de 1910, est presque identique à celle de 1909 (3652); cela indique déjà que les oscillations qui ont eu lieu dans les diverses rubriques ne peuvent être que légères et passagères. L'unique diminution qui, à elle seule, équivaut à la diminution totale, se note dans la rubrique 25 (— 104). La régularité presque rythmique des chiffres statistiques hollandais (v. le tableau correspondant aux années 1901 à 1910, *Droit d'Auteur*, 1911, p. 170) se modifiera-t-elle à la suite de l'entrée des Pays-Bas dans l'Union internationale, et le déficit que nous venons de constater dans la production dramatique indigène, concurrencée par celle librement utilisée des pays étrangers, sera-t-il comblé? Les recherches dirigées de ce côté promettent d'être intéressantes.

Suisse

La Bibliothèque nationale, à Berne, est chargée de centraliser tous les documents relatifs à la vie littéraire, politique et sociale du pays à partir de sa reconstruction en 1848. Or, le tableau suivant des acquisitions nouvelles faites par cet établissement fédéral montre, pour l'année 1911, un accroissement assez considérable, l'élévation des chiffres de l'année 1909 provenant surtout d'un don exceptionnel de 6000 brochures :

Année	Volumes	Brochures	Feuilles	Cartes	Yves, portraits	TOTAL Pièces	Numéros
1899	947	2,304	2,255	16	31	5,553	3,465
1900	1,411	2,106	1,399	41	858	5,815	3,663
1901	1,766	2,716	992	46	184	5,704	4,255
1902	1,655	3,761	1,332	85	77	6,910	4,827
1903	2,452	5,364	2,131	121	153	10,221	6,712
1904	2,739	6,400	2,054	228	214	11,636	7,850
1905	3,316	6,026	2,528	221	441	12,532	8,190
1906	3,249	6,302	2,350	238	2,171	14,310	9,043
1907	3,085	6,100	1,519	311	684	11,699	7,640
1908	4,256	7,040	2,376	495	2,350	16,366	10,729
1909	4,390	12,866	3,242	129	313	20,940	12,456
1910	4,290	7,187	1,415	236	353	13,481	10,310
1911	4,779	9,912	1,392	445	351	15,702	10,012

Les chiffres de la rubrique « numéros » indiquent le nombre des *numéros d'inventaire*,

tandis que ceux de la colonne précédente indiquent le nombre des *pièces* recueillies par la Bibliothèque, chaque livraison, fascicule, volume, tirage, feuille volante étant compté à part. Le total des volumes (publications de plus de 100 pages) et des brochures (publications de 4 à 100 pages), qui comprennent, toutefois, les écrits des sociétés, universités et autorités (rapports, comptes rendus, circulaires, statuts, programmes, etc.), ainsi qu'environ 700 revues et journaux, comptés chacun pour un volume, est de 14,691 en 1911 (1899: 3251; 1900: 3517; 1901: 4482; 1902: 5416; 1903: 7816; 1904: 9139; 1905: 9342; 1906: 9551; 1907: 9185; 1908: 11,296; 1909: 17,256; 1910: 11,477), ce qui représente pour 1911 une augmentation de 3214 volumes et brochures.

Nous rappelons que le triage entre les publications de l'année courante et celles des années antérieures, collectionnées également, ne s'est pas encore fait, et que de nombreux écrits d'occasion remplissent les colonnes ci-dessus, sans rentrer dans les cadres de la production *littéraire* proprement dite; celle-ci nous reste donc encore cachée.

L'excellent *Annuaire de la Presse suisse et du monde politique* a voué une grande sollicitude au relevé exact des organes périodiques publiés dans la Confédération (v. *Droit d'Auteur*, 1909, p. 166). Pour 1909 il avait indiqué 1332 journaux et revues; pour 1911, il indique le nombre de 1498; pour 1912 ce nombre est de 1519. Dans la statistique qui va suivre, on arrive au chiffre total de 1669 organes uniquement parce que quelques-uns d'entre eux ont été insérés sous plus d'une rubrique :

Journaux politiques et de nouvelles :	
Langue allemande	288
» française	112
» italienne	22
» romanche	3
Journaux protestants :	
Langue française	41
» allemande	44
Journaux catholiques	30
» de missions	14
» israélites	2
Franc-maçonnerie, libre-pensée, crémation	4
Journaux officiels de la Confédération	11
» des cantons	26
» des cantons, districts, communes	67
Économie sociale et politique	25
Droit et jurisprudence	25
Assurance	10
Coopération	12
Abstinence	21
Philanthropie	9
Repos du dimanche	2
A reporter	768

Report	768
Journaux féminins	16
Mouvement pacifiste	4
Pédagogie, éducation, journaux d'associations et d'étudiants	71
Sténographie	6
Journaux de fonctionnaires	23
Militaire	21
Pompiers	2
Philologie, divers	5
Espéranto	2
Sciences naturelles, mathématiques, physique, chimie, etc.	21
Sciences appliquées, constructions	38
Électricité, éclairage, force motrice	17
Machines	9
Journaux pour soumissions, concours, adjudications	15
Horlogerie	7
Travaux des métaux	9
Commerce et travail du bois	13
Bâtiments (travail)	10
Marché du travail	7
Tonnelliers	2
Manufacture, broderies, industrie, textile, confection, chaussures	21
Commerce	28
Employés, voyageurs de commerce	8
Hôteliers, restaurateurs, brasseurs	19
Postes, télégraphes, téléphones, navigation	42
Finances	23
Affaires immobilières	9
Agriculture, lait, pisciculture, forêts, apiculture, élevage, etc.	69
Protection des animaux	5
Alimentation, épicerie, denrées coloniales, boissons	29
Tabac	2
Hygiène, médecine, pharmacie, droguerie	40
Vulgarisation, sciences diverses	2
Architecture	8
Théâtre, musique	36
Mode, coiffure	8
Sports, automobile, vélo, chasse, équitation, régates, tir, gymnastique, alpinisme, etc.	48
Journaux et liste d'étrangers	39
Philatélie, héraldique, numismatique, bibliographie, collectionneurs	15
Imprimerie, reliure, papier	22
Photographie	8
Littérature, lecture, récitation, belles-lettres :	
Journ. illustrés langue allemande	50
» » française	36
» » italienne	8
Journaux humoristiques	11
Géographie et histoire	17
Total	1669

Les publications périodiques sont aussi groupées par cantons; ceux qui en possèdent le plus grand nombre sont : Zurich (1909: 255; 1910: 278; 1912: 288), Berne (253, 275, 267), Vaud (141, 164, 161), Genève (129, 146, 146), Bâle (74, 87, 89), St-Gall (69, 73, 75), Argovie (56, 65, 69), Neuchâtel (53, 59, 62), etc.

Si cette statistique est continuée, nous pourrions procéder plus tard à des comparaisons utiles qui nous indiqueront dans quelles branches l'évolution progressive de la presse suisse est la plus intense. Mais, dès maintenant, ces données jettent une vive lumière sur la grande variété des phénomènes sociaux et ethnographiques de ce petit pays centro-européen.

Chronique

(Suite et fin.)

Dans un article intitulé « *Un art incomplet* » et publié dans *La Revue artistique* (mai 1912), M. Lucien Klotz réclame de la part des grands artistes beaucoup plus de respect pour le travail de leurs collaborateurs immédiats. D'après M. Klotz, les sculpteurs, comme Rodin, sont, malgré leur faculté d'invention, des artistes incomplets, s'ils sont livrés à leurs propres forces, car on ne leur a pas appris à travailler la matière. Telle est la thèse qui est expliquée par les développements suivants :

« Il lui faut, pour le bronze, d'une part, le concours du réducteur, qui agrandit ou diminue la maquette ; pour le marbre, d'autre part, il lui faut le concours du sculpteur, de l'artiste du ciseau qu'on appelle un peu dédaigneusement le « praticien ».

Pour le bronze, il importe avant tout que le réducteur ait une conception artistique suffisante, pour donner le *sentiment* à la maquette dont il est chargé de modifier la dimension.

Mais, pour le marbre, c'est autre chose. Pour travailler cette matière idéale, pour la sculpter au sens propre du mot, pour en faire jaillir, par conséquent, une idée maîtresse, simplement et vaguement indiquée par le modelleur dans la terre ou dans la cire, — il faut un artiste véritable, maître de la matière et maître de sa main.

Or, la plupart de nos grands sculpteurs ne connaissent rien à la matière dure, et, s'ils savent placer quelques boulettes de cire ou de terre à modeler, ils ne savent pas manier le ciseau ou le maillet. »

Si le maître a indiqué, lors de l'édition « *princeps* » de ses œuvres, le mouvement et le caractère général, ce sont les collaborateurs qui ont donné à ces morceaux de sculpture leur physionomie complémentaire. Ce n'est pas là une besogne uniquement mécanique ; ce qui le prouve, c'est le fait que, très souvent, la maquette est supérieure au marbre ; la collaboration du sculpteur-praticien n'est pas toujours favorable.

Il faudrait donc — conclut M. Klotz — que « la part de collaboration de ceux qui aident le génie de certains sculpteurs à se manifester, fût connue du public, que leur

signature figurât au-dessous de leur illustre collaborateur et qu'on ne laissât pas dans l'ombre leur nom ».

* * *

Une revendication analogue est formulée en faveur des régisseurs de théâtre⁽¹⁾. Pour que la représentation d'une pièce dramatique ait du succès, le jeu individuel des acteurs doit s'allier avec une mise en scène qui sache combiner toutes les forces et créer un ensemble harmonieux. Cette mise en scène est le résultat incontestable d'un grand travail intellectuel accompli par la régie. Il est de règle que le régisseur inscrit en détail ses arrangements et combinaisons dans le « livre de la régie » que possède chaque théâtre ; ces annotations sont considérées non pas comme étant la propriété du régisseur, mais celle de l'entreprise théâtrale. Abstraction faite des stipulations existant à ce sujet entre lui et le théâtre en vertu du contrat de louage de service, la mise en scène ainsi définie semble devoir appartenir à l'établissement qui, après étude, l'a inventée. Dans la pratique, les choses ne se passent pas ainsi : Lesdits livres sont copiés, prêtés, utilisés au gré des diverses entreprises, sans que la source soit mentionnée. Souvent même, des directeurs de théâtre se rendent aux *premières* des grandes villes et la mise en scène de ces premières est ensuite reproduite en province, presque sans changements, sous le nom du directeur copiste.

Les régisseurs qui ont *créé* le jeu d'ensemble s'élèvent contre ce plagiat et demandent qu'on les nomme quand on se sert de leurs indications. La question de savoir si le fruit de leurs études et expériences peut faire naître un droit d'auteur n'est pas encore éclaircie. Mais nous nous permettons de signaler aux intéressés qu'elle l'est en ce qui concerne les œuvres chorégraphiques et les pantomimes. Ceux-ci sont protégés d'après la Convention de Berne révisée, « *si la mise en scène est fixée par écrit ou autrement* », c'est-à-dire par la voie d'une reproduction cinématographique ou autre. La forme palpable réclamée ici pour rendre possible la protection de la mise à exécution du scénario des actions muettes réside, pour les représentations vivantes, dans le livre du régisseur, et si ce livre est complété par une série de films, il ne semble guère possible de contester la création *sui generis* du régisseur, entouré de ses collaborateurs, les acteurs. L'usurpation de cette création, sans aucune indication de la source, constitue une atteinte à un droit légitime.

⁽¹⁾ Articles dans « *Die Szene* » ; cp. *Frankfurter Zeitung*, du 5 juillet 1912.

Cependant, déjà la petite réforme consistant à exiger la mention de la mise en scène primitive améliorera le sort des régisseurs. En présence de cette obligation, il y aurait moins de copies serviles. A coup sûr, bien des théâtres, plutôt que de se confiner dans l'emprunt, engageraient leur régisseur à fournir un travail indépendant, dû à son propre effort inventif. L'art en profiterait, comme il profite de tout ce qui comporte une douce contrainte vers l'originalité.

* * *

Les contrats relatifs à des œuvres futures pour lesquelles l'auteur se lie vis-à-vis d'une entreprise d'exploitation quelconque sont presque toujours une source de contestations : *Genus irritabile et mobile vatun*.

Un compositeur d'opérettes très réputées, M. X., à Vienne, avait conclu en 1901 avec l'éditeur de musique F., à Stuttgart, un contrat d'édition contenant une clause en vertu de laquelle l'éditeur devait avoir le droit de prendre toujours la place du plus offrant en cas d'arrangements concernant des œuvres nouvelles, sous peine d'une amende contractuelle de 5000 marcs. En d'autres termes, l'auteur devait toujours offrir à l'éditeur F. ses nouvelles compositions, mais n'était tenu de conclure avec ce dernier que dans le cas où celui-ci ferait les mêmes conditions favorables que celles offertes par des entreprises tierces. Ledit contrat subsista jusqu'en 1910, à l'avantage des deux parties, selon l'affirmation de l'éditeur. A cette époque, l'auteur attaqua la validité de l'engagement, qui lui paraissait de nature à le livrer au bon plaisir de l'éditeur et à le lier d'une manière excessive et, partant, lui semblait être contraire aux mœurs.

A l'encontre du Tribunal de première instance, la Cour de Stuttgart avait admis la conclusion de l'auteur. Certes, disait-elle, le contrat mettait ce dernier à même de hausser les offres et d'obtenir un prix final considérable. Toutefois, on pouvait craindre que d'autres éditeurs, après avoir eu connaissance de la clause contestée, ne s'abstinsent de concourir à l'acquisition d'œuvres du demandeur, puisque le droit de préemption de l'éditeur F. rendait d'avance inutile toute démarche semblable ; il en résultait pour F. une sorte de monopole propre à annihiler tout autre avantage, si bien que le contrat pouvait restreindre le libre arbitre et l'activité du compositeur, sa vie durant, ce qui était tout à fait insolite.

L'affaire fut portée devant le Tribunal de l'Empire (27 mars 1912)⁽¹⁾. L'éditeur fit valoir que ce genre de contrat était usuel

⁽¹⁾ V. l'arrêt complet dans *Gewerblicher Rechtsschutz und Urheberrecht*, 1912, p. 315 à 317.

dans l'édition de musique et dans le commerce d'édition en général; en effet, ce commerce est, jusqu'à un certain degré, une entreprise à spéculation pour laquelle il est légitime de garantir l'entrepreneur aussi efficacement que possible. Le Tribunal se rangea à cet avis, infirma l'arrêt de la Cour de Stuttgart, et maintint le contrat en son entier; ce contrat ne lui paraissait nullement limiter, d'une manière illicite, le libérateur de la personnalité de l'auteur, celui-ci n'ayant contracté aucune obligation définitive de céder chaque œuvre nouvelle au seul éditeur de Stuttgart.

* * *

Quels sont les objets d'usage personnel que l'auteur peut soustraire à la saisie-exécution de ses créanciers?

L'année dernière (v. *Droit d'Auteur*, 1911, p. 451), nous avons vu qu'un tribunal suisse a déclaré insaisissable la machine à écrire d'un littérateur dont l'écriture n'était pas très lisible. La bibliothèque d'un écrivain représente-t-elle également un instrument de travail indispensable? Cette question a été posée en Allemagne. Le Tribunal du district de Charlottenbourg l'a résolue négativement. La presse a beaucoup critiqué ce jugement et y a vu un manque de respect pour le travail intellectuel. D'autre part, on a relevé la nécessité non moins impérieuse de s'en tenir à la loi et de ne pas sacrifier les droits du créancier aux velléités du débiteur. En fait, la loi ne permet pas de saisir les objets nécessaires pour continuer la profession exercée par ce dernier, de quelque nature qu'elle soit. La loi entend ainsi sauvegarder l'existence matérielle de l'auteur et des siens, mais elle ne se préoccupe ni des exigences d'ordre spirituel, ni de l'atmosphère intellectuelle ou artistique dans laquelle il devrait vivre, ni de ce qu'on a appelé « la stimulation de son âme ». Or, le tribunal précité a envisagé que l'écrivain en cause pouvait se passer de sa bibliothèque, laquelle se composait de littérature moderne.

Dans la discussion on en est venu à admettre que la question était une question d'espèce. Il se peut qu'une bibliothèque semblable doive être à la portée immédiate d'un auteur, de même qu'il est possible qu'il ne l'ait réunie que pour son agrément auquel il pourra satisfaire en s'adressant aussi aux bibliothèques publiques ou aux cabinets de lecture. S'il s'agit d'une bibliothèque spéciale, par exemple, d'ouvrages sur l'électricité ou sur la photographie, que l'écrivain professionnel aura établie à grande peine, elle sera de première nécessité pour lui. En revanche, s'il s'entoure de livres, d'ouvrages dits classiques, qu'il a peut-être

commandés à crédit chez des libraires confiants, il n'aura pas à se plaindre s'il lui faut s'en dessaisir pour faire honneur à ses dettes. A cet égard, il ne doit jouir d'aucun privilège.

* * *

Ce n'est pas un privilège, mais un exercice sans entraves de la profession d'écrivain et d'artiste que nous n'avons cessé de réclamer en préconisant la suppression de toutes les formalités auxquelles on subordonne encore, dans beaucoup de pays, la reconnaissance du droit d'auteur. Là où ces formalités subsistent malheureusement encore, l'auteur, ou son ayant cause, sera tenu de les observer avec une exactitude scrupuleuse. Toutefois, le rigorisme dans ce domaine ne devrait pas être poussé jusqu'à la chicane.

Le grand journal *La Razón* de Buenos-Aires (17 octobre 1911), raconte, dans cet ordre d'idées, les aventures d'un auteur, M. Antonio Reynoso, qui s'est présenté à la Bibliothèque nationale pour y déposer quelques partitions conformément à la nouvelle loi argentine du 23 septembre 1910. Le décret concernant l'exécution de cette loi, du 4 février 1911, dispose à l'article 3 (v. *Droit d'Auteur*, 1911, p. 30) qu'en ce qui concerne les œuvres dramatiques ou musicales non imprimées, il suffira de déposer une copie du manuscrit portant la signature *légalisée* de l'auteur. Afin de remplir cette condition, M. Reynoso s'adressa d'abord à un notaire public, mais celui-ci le renvoya au juge de paix du 5^e arrondissement. L'auteur se rendit auprès du juge, lequel exigea la présence de deux témoins. Le *maestro* Reynoso réapparut peu après, flanqué des deux témoins de rigueur, dont l'un était le propriétaire du grand café *Apolo*. Mais le juge déclara ne pas connaître ces deux témoins et se refusa d'indiquer des personnes de sa connaissance, afin qu'elles pussent certifier l'authenticité de la signature du compositeur...

Évidemment, ce dernier ne s'y est pas pris trop habilement pour faire une démarche dont les commerçants ou hommes d'affaires savent, chaque jour, s'acquitter d'une façon aisée. Mais l'exigence elle-même du règlement qui s'obstine à demander une signature *légalisée* a-t-elle vraiment sa raison d'être?

* * *

L'exactitude des déclarations imposées à l'auteur est, par contre, fortement mise en péril par un usage de librairie qui consiste à mettre sur les publications paraissant dans la seconde moitié ou, du moins, vers la fin de l'année, la date de l'année subséquente comme date de première publica-

tion. Il en est ainsi, du reste, comme pour les articles de modes; au moment où les nouveaux dessins et modèles paraissent, ils sont antédats d'une saison. Cet usage est devenu si bien une tradition qu'on ne se rend plus compte du côté anormal qu'il revêt au fond. Sans doute, on croit faire taire les scrupules en signalant le fait que, de temps immémorial, le commerce de la librairie a exprimé par cette date moins celle de la première publication que celle de l'année où l'œuvre représente pour lui une nouveauté. Toujours est-il que celui qui acquiert une marchandise portant une date postérieure et, en réalité postdatée, peut être trompé sur la qualité puisqu'il lui attribuera des avantages et mérites — en matière scientifique, par exemple, la prise en considération des progrès les plus récents dans un domaine si sujet à de rapides modifications — qu'elle sera loin de posséder.

Mais à part cette légère teinte de concurrence déloyale dans la vente de produits munis d'indications non entièrement véridiques, l'usage en question peut créer de sérieux embarras à l'auteur dans les pays et dans les cas où les délais de protection courent à partir de la publication de l'œuvre (œuvres anonymes, pseudonymes, posthumes, exercice du droit de traduction, de représentation, etc.). En réalité, l'apposition d'une date ultérieure proroge ces délais indûment s'ils sont comptés d'après ces indications.

Le mal s'aggraverait sûrement dans les rapports avec les États-Unis où la moindre incorrection dans la formule obligatoire « *Copyright, by N. N., 19...* », entraîne la déchéance des droits. L'arrêt de la Cour suprême, du 29 novembre 1909 (v. *Droit d'Auteur*, 1911, p. 37), par lequel l'action en contrefaçon hasée, en cas de double enregistrement, sur la seconde inscription, postérieure en date, a été déclarée irrecevable, ne laisse pas d'espérer quant à la nullité du *copyright* accordé pour 28 ans, si le point de départ en est vicié au préjudice du public.

Il semble dès lors que cet usage général, quelque répandu qu'il soit, devrait disparaître. L'auteur est fondé à exiger, sur ce point, de l'éditeur qu'il renonce à une coutume qui peut devenir abusive.

* * *

A partir du 1^{er} juillet 1912, les auteurs anglais sont affranchis de l'accomplissement de toute formalité pour l'obtention et l'exercice de leur *copyright*; ils n'auront qu'à s'en féliciter, comme le prouve le récit suivant concernant l'ancien régime.

La *Barker Motion Photographic*, maison de

photographie et de fabrication de films cinématographiques, avait envoyé aux Indes un de ses employés pour assister au *Delhi Durbar* et celui-ci avait réussi à saisir la scène représentant le Gackwar de Baroda au moment où il se retira du trône impérial. La maison céda le droit exclusif de reproduire ces photographies dans la presse périodique au *Daily Express* pour 500 francs. Mais, le 1^{er} janvier 1912, elles parurent dans le *Daily Sketch* qui prétendit avoir obtenu une autorisation verbale à cet effet dans des circonstances non entièrement éclaircies et reposant probablement sur un malentendu. La maison Barker procéda le même jour, vers une heure de l'après-midi, à l'enregistrement des photographies à *Stationers' Hall*; elle intenta ensuite un procès au *Daily Sketch*, qui fut décidé par M. le juge Neville, de la division de Chancellerie de la Haute Cour de justice, le 24 juin 1912 (v. *Times* du 25 juin 1912).

D'après l'ancienne législation (loi de 1862, *Digest*, art. 26), le titulaire du *copyright* sur une œuvre d'art ou de photographie ne pouvait jouir des avantages de la protection avant qu'il en eût opéré l'enregistrement; aucune action ne pouvait être intentée ni aucune pénalité recouvrée par rapport à des actes commis avant l'inscription de l'œuvre. Aussi le juge, tout en accordant une *injunction*, écarta-t-il la demande de la maison Barker pour autant qu'elle concernait la publication des photographies et les honoraires convenus en 1911 avec le *Daily Express*, lesquels avaient échappé à la demanderesse à la suite de cette publication intempestive; il ne put retenir que la conclusion de la vente illécite du journal où avaient été insérées les images sans autorisation formelle. Toutefois, la forte vente en avait eu lieu dans la matinée du premier jour de l'an, soit avant l'enregistrement à *Stationers' Hall*, et la demanderesse ne put prouver que la vente des deux exemplaires qu'elle s'était procurés elle-même. Dans ces conditions, — le juge le constate expressément — il sera douteux de pouvoir établir, par une enquête ultérieure, un dommage matériel appréciable....

* * *

Aussi bien la découverte du pôle nord que celle du pôle sud servent d'illustration du bien-fondé de l'avertissement formulé plus haut. Dans les deux cas, des imprudences commises dans l'observation de formalités constitutives de droit d'auteur ont amené la violation ou la perte d'intérêts considérables.

On se souviendra (v. *Droit d'Auteur*, 1909, p. 145 et 146) que le récit de M. Peary, acquis par le *Times* de New-York pour

être publié dans les colonnes de ce journal, avait été contrefait par le *Sun*, le *World*, etc.; néanmoins, le *Times* avait été débouté des fins de son action intentée à ces pirates par le juge Hud, de New-York, pour cette raison que M. Peary s'était réservé le droit de reproduction de son travail sous forme de brochure, alors que le *Times* avait déposé au bureau du droit d'auteur à Washington, non pas l'article de journal, mais deux exemplaires d'une brochure, tirage à part de l'article.

Le même journal n'a pas été plus heureux quant au récit du capitaine Amundson. La primeur du récit avait été acquise par le journal anglais « *The Daily Chronicle* ». Le droit d'auteur payé à Amundson de ce chef constituait pour celui-ci un des principaux revenus, sur lesquels il était forcé de compter, car il s'était fortement endetté pour l'équipement de son expédition et, à cet effet, avait même dû mettre en gage sa maison. Dans ces conditions, le droit d'auteur du navigateur apparaissait comme doublement sacré; il fut respecté entièrement en Angleterre. Le contraire se produisit aux États-Unis.

Le *New-York Times* s'était entendu avec le journal anglais pour publier simultanément le récit dans ce pays, et avait fait des traités avec beaucoup d'autres journaux américains pour le leur céder en temps opportun. Tout avait été admirablement préparé. M. Amundson avait refusé de raconter le moindre détail de son expédition jusqu'à ce que les deux journaux acquéreurs de son récit l'eussent publié dans leurs colonnes. Dans ce but, il avait imposé silence absolu à son équipage; il avait empêché toute sortie du navire et n'avait admis personne aux bords du *Fram*. Grâce à ces précautions, la narration authentique de ses exploits put être télégraphiée à l'état inédit à ses cocontractants et par ceux-ci à leurs clients. L'édition du *Daily Chronicle* fut retardée de quelques heures afin d'obtenir en deçà et au delà de l'Océan une publication simultanée autorisée.

Malgré cela, cette fois-ci encore, l'*American*, le *Sun* et le *World* publièrent intégralement ledit récit qui leur fut transmis par câble, d'après la source originale, par un correspondant spécial à Hobart. Le « *New-York Herald* » fut seul à s'abstenir de cette piraterie flagrante, commise, comme dit le *Publishers' Weekly*, en dehors de toute préoccupation de justice ou d'injustice, sans la moindre apparence de droit (*not the slightest justification for their action*).

Comme le *Times* avait obtenu, le 8 mars 1912, une *injunction* de M. le juge Holt interdisant toute reproduction ou adaptation de l'histoire de la découverte du pôle

sud par R. Amundson, ce journal actionna tout d'abord la *Star Company* qui édite l'*American*, en inobservation (*contempt*) de cette ordonnance d'interdiction. Ce procès, le *Times* l'a perdu. Voici ce qui s'était passé. L'*injunction* avait été sollicitée et signée dans la nuit du 8 au 9 mars, entre dix heures et minuit, tandis que la demande du *copyright*, accompagnée de deux exemplaires de la publication, avait été adressée de New-York à Washington et mise à la poste dans la première de ces deux villes après minuit; elle n'était arrivée au *Copyright Office* que le 9 mars au matin, au moment où le récit paraissait dans les journaux. Or, la loi du 4 mars 1909 dispose clairement dans l'article 12 ce qui suit: « Aucune action ou procédure en violation du droit d'auteur par rapport à une œuvre ne pourra être ouverte jusqu'à ce que les prescriptions de la présente loi concernant le dépôt d'exemplaires et l'enregistrement de l'œuvre aient été observées ». En présence de cette disposition, calquée sur la loi française de 1793, M. Lacombe, juge de la Cour fédérale du district de New-York, dut, à son regret, éconduire le *Times* et rejeter son recours judiciaire. Celui-ci ne pouvait pas non plus être basé sur le droit coutumier ou les principes d'équité qui sont réservés à l'auteur par l'article 2 de la loi, lorsqu'il s'agit de la reproduction d'une œuvre non publiée, car la demande adressée au juge Holt avait été postérieure à la publication du récit sous forme de livre (*Publishers' Weekly*, numéro du 20 avril 1912).

On affirme, il est vrai, que, malgré cet échec, le droit du *Times* de pouvoir réclamer des dommages-intérêts par rapport à l'écrit régulièrement protégé d'Amundson reste intact. Mais la vigueur de l'attaque, qui est décisive en matière de presse journalistique, a été pourtant brisée par une démarche inconsidérée. Les pirates ont largement profité d'une méprise d'une centaine de minutes. S'il y avait encore un pôle à découvrir, eux-mêmes récidiveraient et leur mauvais exemple serait incontestablement suivi à nouveau.

Correspondance

Lettre d'Angleterre

Débuts de la nouvelle législation. — Réglementation du droit d'auteur sur les publications du Gouvernement. — Difficultés produites par le défaut de tout enregistrement, notamment pour les auteurs américains; importance du certificat de dépôt au Musée britannique. — Manque de protection des

HAROLD HARDY,

1 Hare Court, Temple, Londres.

Bibliographie

OUVRAGES NOUVEAUX

LOV OM FORFATTERRET OG KUNSTNERRET og lov om eneret til fotografiske Arbejder, par *O. Steen-Møller*. Copenhagen. G. E. C. Gad, 1911, 5t p. Annexe 1912, 12 p. 19 X 13.

C'est une simple édition du texte des lois danoises sur le droit d'auteur, la dernière, celle du 1^{er} avril 1912, étant reproduite en annexe. Le texte est suivi d'annotations sommaires. La partie internationale est simplement mentionnée dans la préface.

THE COPYRIGHT ACT, 1911, ANNOTATED, with appendix containing the revised Convention of Berne, by *E. J. Macgillivray*. Londres, Stevens and Sons, L. 1912, 201 pages.

Commentaire concis et net (p. 2 à 167) de la nouvelle législation anglaise, rédigé par un spécialiste de mérite et fort commode à consulter pour des recherches rapides.